

**Pêcheur depuis 40 ans,
Gaston Dupuis ne changerait pas
pour tout l'or du monde**

La passion du métier est toujours là

(Photo Abel Gianni Corbo)

Martin Lafrenière Pointe-du-Lac

La pêche, c'est une histoire de famille pour les Dupuis. Le père, Ernest, a montré le chemin à ses trois fils, Roger, Jules et Gaston car cette famille a toujours vécu de la pêche commerciale. Même si le métier de pêcheur demande beaucoup d'effort, Gaston Dupuis ne voudrait pas faire autre chose pour tout l'or du monde.

Malgré ses 61 ans, M. Dupuis a conservé intacte sa passion de la pêche commerciale. «C'est un dur métier, mais quand tu aimes ça, tu es prêt à travailler autant.» La pêche commerciale étant concentrée du mois d'avril au mois de novembre, les pêcheurs passent un hiver assez tranquille. Les tâches de la saison morte consistent à réparer les embarcations et les filets afin que tout l'équipement soit en ordre pour le printemps.

En arrivant au chalet de Gaston Dupuis, on s'aperçoit rapidement que l'homme de 61 ans est encore vite sur ses patins. Enjoué, plein d'énergie, ce ne sont pas ses 40 ans de carrière à pêcher différentes espèces de poissons qui ont ralenti son amour du métier.

Mercredi, 5 h 30. La journée d'un pêcheur débute assez tôt merci. L'avantage de commencer sa journée de travail à l'aube est l'absence quasi-totale du vent sur l'eau, ce qui facilite quelque peu le dur labeur du pêcheur. «Durant la bonne période (printemps et automne), nos filets peuvent capturer plus de 200 kg de poissons par jour. Il faut commencer nos journées de bonne heure», fait remarquer M. Dupuis.

Aussitôt embarqué dans sa chaloupe longue de 5 mètres, notre pêcheur s'éloignera d'à peine

deux kilomètres des terres pour aller vérifier ce que ses verveux ont réussi à ramasser au cours de la nuit. Le filet, dont la hauteur atteint un mètre, a la forme d'une grosse cage. Fixé à des joncs, ce type de filet est utilisé pour pêcher l'anguille, la perchaude et la barbotte. Au cours d'une tournée avec lui, sur le lac, la récolte de ces deux espèces fut assez maigre car ces types de poissons préfèrent l'eau fraîche du printemps et de l'automne. Cependant, quelques écrevisses et anguilles faisaient partie de la récolte.

Si la perchaude a la cote d'amour des Québécois, ceux-ci lèvent toutefois le nez sur l'anguille. Même M. Dupuis, qui mange quatre repas de poisson par semaine, a dédain de ce genre de serpent de mer. Les Européens, encore plus les Japonais, raffolent de l'anguille fumée et marinée. «On en exporte beaucoup dans les vieux pays. Montréal, avec ses nombreuses ethnies, est une des rares villes au Québec où on vend de l'anguille», de préciser M. Dupuis.

La pêche à l'esturgeon

À plus d'un kilomètre plus à l'ouest sur le lac Saint-Pierre, les filets conventionnels nous attendaient avec une belle surprise: quatre beaux esturgeons, dont la grosseur a réjoui notre pêcheur, venaient de frapper leur water-loo. Tout comme les anguilles, ce poisson est peu populaire ici. «On en mange un peu au Québec mais la plupart des esturgeons sont exportés aux États-Unis», ajoutait M. Dupuis.

Les filets employés pour la pêche à l'esturgeon sont faits de nylon. Malgré leur minceur, ces filets de 2 mètres sur 15 mètres peuvent supporter une charge de poissons d'environ 90 kg.

Après avoir été pêchés, les poissons encore vivants prennent le chemin des usines de transformation ou des petits ateliers des pêcheurs. Depuis les 40 dernières années, M. Dupuis s'est toutefois développé une fidèle clientèle locale. «Notre journée de travail ne s'arrête pas après avoir ramené nos prises. On vide le poisson, on le nettoie et on l'entrepose dans des chambres froides. Le poisson prendra ensuite la route des usines de transformation.» Pour sa part, M. Dupuis garde une certaine quantité de poissons qu'il prépare selon le goût de sa clientèle.

C'est bon pour la santé

Il y a quelques lunes, des biologistes ont affirmé que le lac Saint-Pierre regorgeait de pollution. Par le fait même, les pois-

sons qu'on y pêche doivent l'être quelque peu. «Je ne pense pas que les poissons sont si pollués qu'on le dit. Après tout, si c'était dangereux pour la santé de manger du poisson qui a été pêché dans le lac Saint-Pierre, le ministère ne nous émettrait pas de permis.»

La clientèle est-elle toujours aussi abondante? «Nous avons perdu des clients. Mais je suis sûr que les gens qui craignent de s'empoisonner ont peur pour rien. Le bon Dieu a mis des poissons dans les lacs et les rivières; c'est pour les manger!»

Si un pêcheur veut profiter de tous les avantages de la vie terrestre, il lui faudra consacrer une dizaine d'heures de travail par jour, sept jours par semaine. «Ce n'est pas parce qu'on est le dimanche qu'il n'y a pas de poissons dans les

filets. Pour vendre beaucoup de poissons, il faut travailler sans compter les heures», confesse M. Dupuis.

Le travail de pêcheur a ses exigences, mais il offre plusieurs avantages. La tranquillité sur les cours d'eau, le travail en plein air et «être son propre patron» ont convaincu Gaston Dupuis de faire le même métier que son père.

M. Dupuis continuera de taquiner le poisson jusqu'à l'heure de la retraite, s'il conserve la santé. Comme sa dernière visite chez un médecin remonte à une quinzaine d'années, les 48 mois qui le séparent de sa retraite ne devraient pas constituer un obstacle pour ce jovial pêcheur. ●



Roger Joubert

Malgré ses 63 ans, Roger Joubert, avec son éternel accent marseillais, n'a pas vieilli. Dans ses yeux, il y a toujours cette étincelle d'humour et de vie. À l'entendre parler, mais surtout à le voir jouer avec son fils de neuf mois, Raphaël, on sent bien que le comédien s'est assagi avec les années. Il semble plus serein et plus tranquille. «Mon enfant m'a redonné une jeunesse extraordinaire.» déclare-t-il tout en regardant son bébé avec amour.

insolite



Un lézard têtù

Chris Hernandez de Miami qui ne parvenait pas à faire fonctionner sa voiture a eu la surprise en soulevant le capot de découvrir un énorme lézard de deux mètres de long (notre photo) installé au milieu du moteur. L'animal avait brisé la courroie d'alternateur et bloquait la direction du véhicule. Le propriétaire n'a jamais pu faire sortir le lézard têtù de son logement. Il a fallu faire appel à un spécialiste des captures d'animaux qui a endormi la bête, puis l'a enduite de détergent pour la rendre glissante avant de démonter le moteur. Les lézards de ce type, originaires d'Asie, peuvent atteindre trois mètres de long et 45 kilos.

Un chat persévérant

■ Bordeaux, France (AP) — Picou, un chat de deux ans et demi perdu il y a un an, a parcouru un millier de kilomètres pour revenir à la maison familiale, ont affirmé ses maîtres.

L'animal avait été offert à Aurélie, la petite fille handicapée de M. et Mme Assemat, âgée de trois ans et demi. Mais en juillet 1991, les Assemat avaient perdu Picou au camping de Mimizan, dans les Landes. Le chat avait disparu, et ils avaient dû rentrer chez eux sans lui.

Il y a quelques jours cependant, la famille Assemat a eu la surprise et la joie de voir réapparaître Picou — amaigri et la queue coupée — à leur domicile, un petit pavillon de Grugny, dans la Seine-Maritime. Le chat avait fait un millier de kilomètres environ pour retrouver ses maîtres.

Enchères de célibataires

■ Moscou (Reuter) — Les premières «enchères de célibataires» n'ont guère connu de succès, à Moscou, une petite centaine de femmes s'étant déplacées pour admirer les charmes des dix hommes «disponibles».

Deux des célibataires ont connu l'humiliation d'un deuxième passage sur les planches avant qu'une femme se décide à saisir l'occasion d'une soirée en ville avec lui.

L'idée a été concoctée par une société de services russe, qui a vu là un bon moyen de se faire de la publicité, et a réussi l'exploit d'attirer presque autant de journalistes que de spectateurs.

Les clientes sérieuses étaient regroupées près de la scène, avec en main la photo de tous les «articles» disponibles. La plupart étaient munies d'une liste de questions et d'un carnet de notes.

Les dix «articles», tous plus ou moins en quête d'une compagne âgée de 22 à 52 ans, étaient proposés pour un prix minimum de 200 roubles (2 \$).

Le célibataire devait empocher 20 pour cent de son prix de vente, en dépenser 30 pour cent pour of-

frir un cadeau à la belle et passer avec elle le reste de la soirée.

Vaches intelligentes!

■ Tokyo (AP) — On peut faire beaucoup de choses avec un récepteur d'appels de poche, y compris s'en servir pour rassembler son bétail à l'heure du repas, comme Atsuo Minari, éleveur à Shimane, dans le sud-ouest du Japon.

Cela semble marcher. Quelques vaches, spécialement entraînées, ont appris à quitter leur pâture en entendant le «bip» du récepteur accroché à un collier pour rejoindre leurs mangeoires. L'apprentissage — le bip résonnait tandis que les vaches mangeaient des pousses de blé, qu'elles préfèrent à l'herbe — n'a duré qu'une semaine. «Les vaches sont presque aussi intelligentes que les chiens», commente Atsuo Minari, même si parfois certaines continuent à ruminer malgré l'appel.

D'autres expériences, financées par le gouvernement, sont menées à Shimane, exploitation réputée pour la qualité de sa viande. Elles consistent également à utiliser les sons pour rassembler le bétail: la main-d'oeuvre manque, les jeunes étant d'avantage attirés par la ville que par les champs.

L'année dernière, donc, on a pu constater que diffuser des enregistrements de musique classique ou de piano faisait rentrer le bétail au bercail. De plus, les vaches semblent plus sensibles à la musique qu'au «bip» du récepteur. Mais elles paissent parfois trop loin pour entendre la musique.

Détective et prostituée

■ Paris (AP) — Une femme de 39 ans, prostituée la nuit et détective privée le jour, a été interpellée à Paris dans le XVII^e arrondissement.

C'est dans le quartier de l'Étoile que Liliane Quesnel, dite «Gennifer», racolait ses clients au volant de son véhicule, selon les policiers. ●



Une soeur dans le vent!

Quoi de mieux pour prendre l'air qu'une balade en moto par une belle journée ensoleillée. Soeur Amalia en profite pleinement. Une journée par année, depuis trois ans, les membres d'un club de Harley Davidson de Kenosha au Wisconsin se rendent à la maison pour personnes âgées de St-Monica et offrent des tours de moto aux pensionnaires et aux membres du personnel qui le désirent. Il semble que l'activité soit très précisée par soeur Amalia et plusieurs autres.

Un combat de tous les instants

Vivre en français en Alberta: oui, si...



À gauche, la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta à Calgary, Mme Danielle Launière, en compagnie de l'agente de développement du même organisme, Mme Marlène Boëda.

Guy Veillette
Calgary

L'analogie sonne drôle. Les francophones de l'Alberta... Dans un coin de pays où le Reform party soulève tant de passion, une petite communauté de 65 000 personnes lutte chèrement à chaque jour pour conserver le droit de vivre dans sa langue. Vivre en français à Calgary, utopie d'un groupe composé de passionnés ou réalité quotidienne?

La présidente régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Mme Danielle Launière, fait partie des gens qui élèvent la voix pour faire respecter les droits des francophones, plus particulièrement à Calgary. Contrairement à ce que plusieurs reportages laissent entendre depuis des lunes, elle souligne que la relation avec les anglophones se porte drôlement bien.

«La population anglaise demeure très ouverte à la francophonie, annonce-t-elle. Elle est même venue à l'immersion en français; l'atmosphère entre les deux groupes est bonne.»

En effet, lorsque la question de l'immersion est abordée, l'Alberta agit comme une meneuse dans les provinces de l'Ouest. À Calgary seulement, on compte pas moins de 70 écoles qui proposent aux anglophones des cours dans la langue de Molière. L'école Sainte-Anne représente par contre la seule institution scolaire entièrement française à Calgary, de la première à la douzième année. On en compte une dizaine pour l'ensemble de la province.

Le fait français s'étend aussi

au niveau des médias écrits. Le Franco constitue un hebdomadaire bien établi en Alberta, et Calgary vient de se doter, depuis quelques semaines à peine, de son outil d'information français, le Calgarien. De plus, l'ACFA rejoint directement 800 des 12 000 francophones de la Ville des cow-boys. En province, l'association regroupe environ 5000 membres.

Pour le moment, l'ACFA caresse un projet des plus ambitieux: le centre scolaire communautaire, qui engloberait l'école Sainte-Anne et le pavillon Saint-Paul, de même qu'un centre culturel. Pour le moment, comme c'est souvent le cas lorsqu'il est question des minorités francophones à travers le pays, les gouvernements provincial et fédéral se lancent continuellement la balle.

Mais surtout, cette nouvelle compréhension, ce changement de cap de la majorité. «Nous possédons beaucoup de contacts avec les anglophones, se réjouit la présidente de l'ACFA. Nous sentons qu'ils ont une volonté de connaître l'autre côté de la médaille. Nous échangeons continuellement avec eux, et peu importe ce qui arrivera au pays, nous sentons qu'ils voudront continuer à maintenir ces relations.»

La réalité au grand jour

Même si ces données laissent transparaître un certain optimisme sur la francophonie albertaine, il reste que la réalité quotidienne demeure un combat de tous les instants dans cette mer anglophone. Ironiquement, comme il arrive trop souvent dans ces communautés à l'extérieur du Québec, les pires ennemis des francophones deviennent sou-

vent... les francophones.

«Il s'agit d'un trait typique des francophones, rappelle Mme Launière. Quand il y en a un dans le groupe qui connaît du succès, les autres cherchent souvent à frapper dessus. Certains se préoccupent souvent de leur bien-être personnel avant celui de la communauté. Nous avons eu nos petites chicanes de cuisine, mais depuis les deux dernières années, nous avons pu créer une communauté très ouverte.»

Malgré la résistance qui s'organise de mieux en mieux, l'assimilation poursuit son oeuvre. Un rocambolesque taux de 64% par génération, confie le plus naturellement du monde l'agente de développement de l'ACFA à Calgary, Mme Marlène Boëda. Même que la présidente de la Calgary French Connexion Inc., Mme Suzanne Sawyer, confie que ce taux atteint 95% si les enfants doivent vivre avec une mère anglophone.

Et à Calgary, la situation semble encore pire. Au cours des années 70 et au début des années 80, lors des belles années de la conquête du pétrole, de nombreuses familles québécoises ont participé à la spectaculaire expansion de la ville. Cependant, comme il s'agissait d'une population venue chercher la richesse avant tout, la fin du Klondike a signifié le départ de plusieurs familles francophones, qui ont préféré retourner à leur province d'origine. «La population francophone est plus stable à Edmonton», souligne Mme Boëda.

Malgré tout, en général, la mer anglaise n'épargne pas les jeunes. Mais pour Mme Launière, il ne faut pas presser trop vite sur le bouton de panique. Même

si elle reconnaît que les étudiants francophones optent souvent pour l'«autre langue» dans leur propre cour d'école, elle soutient qu'à l'âge adulte, le scénario se modifie.

«Plusieurs personnes ne réalisent pas toute la fierté de leur langue jusqu'à ce qu'elles aient des enfants. À partir de là, on se souvient que nos parents avaient bien raison de nous faire parler français à la maison!»

Conscientisation

En cette intense période d'échanges constitutionnels, la séparation du Québec apparaît souvent dans les discussions. En fiers Franco-Albertains qu'ils sont, les représentants de ces communautés n'affirmeront jamais clairement que la présence de la Belle province au sein de la confédération canadienne demeure essentielle à la survie du français dans l'Ouest. Déjà que, présentement, la chaleur du grand frère ne se fait pas sentir tellement souvent.

«Ce qui nous ennuie beaucoup, c'est l'ignorance des Québécois sur l'existence des francophones dans les autres provinces. Nous avons d'ailleurs passé un message à Gil Rémillard (le ministre québécois des Affaires intergouvernementales était de passage durant le Stampede de Calgary). Quoi qu'il arrive, nous voulons que vous sachiez que nous faisons partie de la même famille!»

Mme Sawyer emploie moins de détours. Militante convaincue, elle prétend tout de même que la peau des francophones hors-Québec ne vaudra pas cher dans l'éventualité de l'éclatement du pays. «Ne nous lâchez surtout pas, sinon ce sera la foire ici. Nous serions alors écrasés, aplatis.» ●

Chacun son président

Les petits secrets de la Maison-Blanche

Nita Lelyveld
Washington (AP)

Le président Roosevelt mangeait des cailles au petit déjeuner, Mme Eisenhower aimait que sa chambre soit décorée de roses rouges, Lyndon Johnson avait un caractère épouvantable... Voici quelques-uns des petits secrets de la Maison-Blanche dévoilés lors du Festival annuel du folklore américain par les maîtres de maison, cuisiniers, couturières et fleuristes qui ont été au service des présidents américains.

«Dans la plupart des cas, vous avez très peu de contacts avec le président et son épouse», relève Alonzo Fields, 92 ans, qui a travaillé à la Maison-Blanche pendant 21 ans, de Hoover à Eisenhower.

Il faut avoir une certaine personnalité pour réussir dans ce milieu, précise l'ancien maître de

maison: «Il faut être sérieux, savoir parler à voix basse, ne jamais rire bruyamment ni faire tomber des plats.»

Mais tout cela ne vous empêche pas de tendre l'oreille. Et Alonzo Fields ne s'en est pas privé tandis qu'il servait le café aux petits déjeuners ministériels quotidiens organisés par le président Truman, qu'il se tenait discrètement derrière les fauteuils des chefs d'États étrangers et surtout chaque soir, lorsqu'en queue de pie il servait le dîner à la première famille des États-Unis.

Chacun son président

Tandis que les hôtes de la Maison-Blanche vont et viennent, la plupart des domestiques restent en poste pendant plusieurs mandats et chacun a son président favori.

«Les Hoover étaient très rigides et nous traitaient comme de simples serveurs», se souvient

M. Fields. «Beaucoup d'entre nous trouvaient que Mme Hoover était snob.»

En revanche, les Truman s'étaient tellement attachés à M. Fields qu'ils sont restés en contact avec lui longtemps après avoir quitté la Maison-Blanche. «M. Truman me disait souvent: Bonjour, comment allez-vous? Nos rapports n'étaient pas du tout ceux d'un domestique avec son maître. Nous étions tous deux serveurs du gouvernement.»

Les Kennedy — et surtout Jacqueline — n'hésitaient pas à bouleverser les traditions de la Maison-Blanche. Dès leur emménagement, M. Fields fut prié de laisser son queue de pie au vestiaire et de servir le dîner dans une tenue moins formelle. Aux bouquets de fleurs très ordonnés qu'affectionnait Mme Eisenhower, Jacqueline préférait les bouquets champêtres.

Pour avoir garni les assiettes

de plusieurs familles de présidents, des Johnson aux Reagan, l'ex-cuisinier Henry Haller a plus d'une anecdote à raconter sur le règne des Carter. Une fois, le président lui a annoncé à peine une semaine à l'avance que 1300 personnes étaient invitées à dîner sur la pelouse gazon de la Maison-Blanche pour célébrer la signature des accords de Camp David. Il s'en est très bien tiré et, après tout, c'était son travail. ●

Échange Franco-Québécois

Tout un défi pour 11 jeunes du pavillon Bourgeois



Dans l'ordre habituel (devant): Jonathan Grisé, Manuel Coulombe, Sylvain Bordeleau et Jean-François Bradette. Sur la deuxième rangée: Frédéric Gazaille, Éric Baril, Yannick Lelaidier, Dave Barbeau, Jean-Sébastien Bolduc, Paul Couture, responsable du projet, David Roy Létourneau et Frédéric Cloutier. Derrière: Danielle Landry et Paul Vincent, éducatrice et éducateur au pavillon Bourgeois.

Ysabelle Duchesne
Trois-Rivières

À l'été 1990, un groupe de jeunes Français était accueilli au pavillon Bourgeois de Trois-Rivières, un centre de réadaptation pour jeunes. Il avait été convenu à ce moment que ce premier volet pourrait éventuellement être suivi d'un second où, cette fois, des adolescents du pavillon Bourgeois débarqueraient en France. Au début de l'année, les hôtes français relançaient leur invitation. Depuis, c'est la folie furieuse à Bourgeois!

Les 11 jeunes du pavillon qui prendront part à l'expédition s'embarqueront pour la France le 23 juillet. Ce séjour de trois semaines les conduira dans les régions de Verdun et du mont Saint-Martin. Bien que l'avion n'ait pas encore pris son envol, les jeunes planent littéralement. «Je n'arrive toujours pas à y croire! Je pense que je vais réaliser ce qui m'arrive à mon retour de France seulement», s'exprime Frédéric Gazaille, un jeune de 16 ans.

Jumelés, pendant la première semaine du périple, avec les jeunes de l'association meusienne, les cousins du pavillon Bourgeois, ils accompliront quelques travaux communautaires et visiteront les endroits historiques importants de la région de Sainte-Foy-de-Tarentaise. Des randonnées pédestres et une excursion en «rafting» sont également à l'horaire.

Lors de leur passage au mont Saint-Martin, situé sur la fronti-

ère entre la Belgique et le Luxembourg, les jeunes en profiteront pour faire une escapade en Allemagne. Des activités de quartier occuperont le reste de leur temps. «Le voyage est l'occasion idéale pour rencontrer des gens différents, pour partager et échanger certains aspects de nos cultures», livre à son tour Éric Baril.

Processus de réadaptation

À Bourgeois, l'échange Franco-Québécois est essentiellement perçu comme un «moyen» et ne constitue d'aucune façon un but en soi. L'expérience s'inscrit dans une perspective d'intensification du processus de réadaptation des jeunes. Les intervenants sont persuadés que ce déséquilibre positif amènera une série de mises en situation où les adolescents auront tout intérêt et avantage à modifier, rapidement et de concert avec le groupe, leurs comportements. «Nous sommes conscients qu'il est impossible de plaire à tout le monde lorsque nous vivons en groupe. L'important, c'est de s'accepter avec nos qualités et nos défauts», confie Éric, le regard perçant. «Nous nous soutiendrons mutuellement. On va s'encourager, pis on va se rendre jusqu'au bout et revenir!», lance Frédéric.

Depuis le tout début, l'équipe poursuit un même but, soit celui de s'assurer que cette activité va rapporter le maximum à chacun des participants. Afin d'évaluer et de mesurer cet apport, des objectifs spécifiques ont été définis. Tout d'abord, l'adolescent devra identifier jusqu'où et comment il a su accroître l'utilisation de ses principales forces et amoindrir

ses principales faiblesses.

Dans un deuxième temps, chaque jeune devra être en mesure d'identifier concrètement l'impact de son implication et celui du fonctionnement collectif sur l'évolution et le climat de leur groupe. «Lors d'une réunion, les jeunes ont rédigé une charte où y figurent les dix commandements du voyageur. Le respect de soi et des autres, l'implication de chacun, l'entraide, l'écoute, le savoir-vivre, etc. sont autant de règles qu'ils ont définies ensemble, tout en se donnant des moyens pour les appliquer», explique M. Couture, responsable du projet.

En troisième lieu, chaque membre doit pouvoir évaluer en quoi lui et ses pairs ont su représenter adéquatement les facettes importantes de leur culture et ont réussi à faire une synthèse des éléments découverts dans la culture de leurs hôtes. «À un moment, dans le cadre d'un travail de recherche, chaque jeune devait présenter une parcelle de l'histoire québécoise et canadienne. C'est fou comme ils étaient motivés et disponibles à apprendre! Ils se sont même intéressés à notre système politique!»

Tout un défi!

L'échange Franco-Québécois est entièrement autofinancé. Les instigateurs ont tenu à ce que les adolescents soient mis à contribution tout au long de cette démarche. Ils ont également encouragé l'implication des parents au niveau de certaines activités de financement. La réussite de cette expédition dépend donc de l'effort collectif de tous les partenai-

res!

Une somme de 11 000 \$ permettra aux adolescents et aux intervenants qui les accompagnent de couvrir la totalité des frais de séjour. Il va de soi que la campagne de financement bat son plein!

Au printemps, une vente de produits de l'éclairage a permis d'augmenter une bonne partie du budget. Lorsque la fête de Pâques s'est annoncée, les mousquetaires ont cuisiné des poules et des lapins en sucre d'éclairage. «C'était l'enfer! Nous avons eu la collaboration d'une érablière, ce qui nous a permis de vendre des produits de haute qualité à des prix plus que compétitifs», s'emballe le responsable du projet.

Puis, les jeunes ont entrepris de vendre des chandails et des casquettes. Bientôt, tout le personnel («et toute la famille», s'exclame Frédéric!) s'équipait pour l'été! Il y a peu de temps, un tirage de moitié-moitié faisait un heureux gagnant de 250 \$.

Plusieurs travaux communautaires étaient également planifiés: déchargement de marchandises, ménage dans les unités pavillonnaires, travaux à la maison, etc. «Nous avons pris l'engagement avec le centre plein air Ville-Joie de nettoyer la plage du lac Saint-Pierre. Bien entendu, les crues du printemps avaient été dévastatrices. Les gars étaient découragés! Il faut dire que la plage à cette hauteur est drôlement grande. Après un moment d'hésitation, nous nous sommes mis à la tâche. En fin d'après-midi, le travail était fait, et bien fait. Bon sang! Ils avaient toutes les raisons du monde d'être

fiers!» raconte M. Couture.

De retour de France, le groupe veillera à assurer la bonne marche du stationnement des véhicules au Grand Prix de Trois-Rivières. Puis, une dernière grande vente de «hot-dogs» clôturera les activités de la bande. «Il est important de mentionner que nous avons également été commandités par la Cordonnerie Plante et le club Lions de Plessisville», précise l'éducateur.

Des effets à long terme

Tous les efforts des derniers mois font preuve de la volonté incontestable qu'ont les jeunes de vouloir modifier leurs comportements et cheminer dans leur plan d'aide individualisé. Déjà, les différents intervenants notent des progrès et une collaboration remarquables. À la maison, les relations sont beaucoup moins tendues. Il règne une atmosphère agréable. «Nous sommes convaincus que ce projet est la clé de la réussite du retour des jeunes dans leur milieu familial», a conclu M. Couture.

Le projet semble effectivement faire l'unanimité puisque les jeunes, de leur côté, sont tout aussi convaincus d'une chose: «Même si nous sommes au pavillon, nous pouvons nous en sortir!», confie sans hésitation Frédéric.

Si extraordinaires soient-elles, les vitamines ont leur limite

Québec (PC)

Des importantes études scientifiques sont en cours à travers le monde afin de mesurer l'impact des vitamines naturelles (de la vitamine A à la vitamine K en passant par la B, la C, la E et toutes les autres) sur la santé de l'être humain. Chaque jour, des chercheurs, installés dans des laboratoires sophistiqués, découvrent leur potentiel inouï.

Les récentes études épidémiologiques réalisées auprès des peuples de la planète qui favorisent une plus grande consommation de fruits, de légumes et de poisson dans un régime à faible teneur en gras sont à l'origine de cette effervescence. C'est un fait reconnu que les Japonais vivent plus longtemps que les Nord-Américains dont la consommation quotidienne de légumes se limite souvent à la feuille de laitue dans le «cheeseburger»...

Les vitamines sont particulièrement abondantes dans les fruits et les légumes mais on en trouve aussi dans la viande, le poisson, le lait, les oeufs, les céréales et les lé-

gumes secs.

Révélation intéressante

Durant 25 jours, le professeur américain Elliot Dick a administré deux grammes de vitamine C à huit étudiants volontaires et un placebo (substance qui ressemble à la vitamine C mais qui n'en contenait pas) à huit autres étudiants. Par la suite, tous les sujets ont été mis en contact avec huit étudiants affectés par le rhinovirus 16, l'un des virus les plus fréquents de la grippe.

Résultat: six des huit étudiants sous vitamine C ont contracté le rhume comparativement à sept chez les sujets sous placebo. Toutefois, la durée de l'infection a été réduite de 40 pour cent dans le groupe vitamine C. Et tous les symptômes habituels du rhume ont été considérablement amoindris.

Dans une étude réalisée auprès de 1500 femmes, âgées de 45 à 80 ans, le docteur Cees Vermeer de l'Université de Limburg à Maastricht, dans les Pays-Bas, a constaté que la femme qui subit d'importantes pertes de calcium à travers ses urines, peut réduire cette carence de 50 pour cent en absorbant, chaque jour, des doses infimes de



Les personnes qui seraient tentées de se gaver de suppléments vitaminiques pour remplacer les fruits et les légumes feraient bien d'y penser à deux fois.

vitamine K.

À l'aide de tests biochimiques complexes, le docteur Ishwarlal Jialal, du Southwest Medical Center de l'Université du Texas, à Dallas, a pu constater que les vitamines antioxydantes (la E par

exemple) pouvaient freiner la croissance des dépôts lipidiques caractérisant l'artériosclérose, une maladie artérielle généralisée.

Des chercheurs affirment que: — les vitamines influencent directement la santé de la plupart des organes du corps humain et qu'une consommation régulière en quantité suffisante peut réduire les risques de maladies cardiovasculaires, de cancers, d'ostéoporose et de neurodégénérescence; — la bêta-carotène, abondante notamment dans les carottes, le brocoli, les épinards, la cantaloupe et les abricots, peut réduire les risques de cancer du poudron; — la vitamine C peut protéger l'être humain contre un certain nombre de cancers dont celui de l'estomac et de l'oesophage; — la vitamine C retarde l'apparition de la cataracte chez les personnes qui en consomment en quantité suffisante; — la vitamine A contribue au maintien des structures et fonctions normales de la peau et améliore les peaux sèches et rugueuses; — la vitamine E freine la déshydratation de la peau et renforce sa résistance. Grâce à ses propriétés

anti-oxydantes, elle protège contre les effets nocifs des rayons ultraviolets;

— la vitamine E contribue aussi à ralentir le processus de vieillissement; — les vitamines B5 et B6 favorisent une meilleure santé des ongles; — la vitamine B5 ralentit la chute des cheveux et en favorise la repousse; — la vitamine D est soupçonnée d'être liée directement à la capacité de l'organisme à sécréter l'insuline. Mais les vitamines, si extraordinaires soient-elles, ont leur limite. Contrairement à une opinion encore répandue, elles ne stimulent pas l'appétit sexuel. Non plus qu'elles n'améliorent les capacités intellectuelles d'un individu. Tout au plus a-t-on pu relever qu'un déficit en vitamines B1, B6, B12 et en acide folique peut se traduire par des pertes de mémoire, une baisse de concentration, de l'irritabilité ou un sommeil déficient.

Les suppléments

Les personnes qui seraient tentées de se gaver de suppléments vitaminiques pour remplacer les fruits et les légumes qu'ils n'ont

pas l'habitude de consommer, feraient bien d'y penser à deux fois.

Selon le Guide alimentaire canadien, les vitamines A et D de même que le fer et le fluor, sont des exemples de suppléments qui peuvent occasionner des problèmes graves. De même, la vitamine C à fortes doses peut provoquer des troubles de reins et de vessie.

Il existe 13 vitamines essentielles pour le maintien de la santé. Ce sont les vitamines hydrosolubles, du groupe B, et les vitamines liposolubles (A, D, E et K). Elles nous sont toutes fournies par des aliments disponibles à l'épicerie.

Ces vitamines sont cependant fragiles. Les fruits et les légumes doivent être consommés assez rapidement après avoir été achetés, car leur teneur en vitamines décroît avec le temps. Il faut savoir également que la valeur nutritive des denrées alimentaires peut varier selon les conditions de la récolte, les méthodes d'entreposage et de transformation utilisées.

Une exposition prolongée à l'air ou un excès de cuisson peuvent diminuer de façon significative la teneur en vitamines de plusieurs aliments.

Arts et spectacles

Roger Joubert

«Mon enfant m'a redonné une jeunesse extraordinaire»

Nancy Massicotte
Pointe-du-Lac

Malgré ses 63 ans, Roger Joubert n'a pas vieilli. Dans ses yeux, il y a toujours cette étincelle d'humour et de vie, celle-là même que l'on retrouvait dans le regard du chef cuisinier de «Chez Denise». Et cet éternel accent marseillais, qui le caractérise si bien dans le coeur des Québécois, il ne s'en débarrassera jamais.

«Jamais, je ne pourrais le perdre. J'ai eu beau essayer mais ça sonnait vraiment faux», raconte-t-il. À l'entendre parler, mais surtout à le voir jouer avec son fils de neuf mois, Raphaël, on sent bien que le comédien s'est assagi avec les années. Il semble plus serein et plus tranquille.

«Mon enfant m'a redonné une jeunesse extraordinaire. Je lui cuisine moi-même ses petits plats. Et pas question de nourriture en pots», déclare M. Joubert, tout en regardant son bébé avec amour. Celui-ci ne renie d'ailleurs pas ses parents.

Il a les yeux de sa mère, la comédienne Johanne Fontaine et le sourire de son papa. «Au début, je ne voulais pas d'un quatrième enfant. J'avais déjà un fils de 32 ans et des jumeaux de 22 ans. Mais, lorsque je l'ai vu sortir du ventre de sa mère, je n'ai pas regretté ma décision, j'en avais les larmes aux yeux», affirme le comédien-musicien, tout en s'affairant dans la cuisine.

Roger Joubert est le compagnon de vie de la comédienne Johanne Fontaine depuis près de onze ans. Et aucune union maritale n'est prévue. «Je ne crois pas au mariage. Pour moi, ce n'est qu'une signature qui ne veut rien dire. L'important dans un couple, c'est d'être insécure. Car, ainsi, on essaie toujours d'être le plus gentil possible avec sa conjointe, en sachant très bien qu'elle ne nous appartient pas», déclare ce natif du Verseau. Par contre, il avouera plus tard s'être marié avec Denise Émond, notre Ti-Mousse nationale, et avec la chanteuse Christine Charbonneau.

Originaire d'Avignon, en France, Roger Joubert a commencé à suivre des cours de piano à l'âge de

8 ans. «Vers 18 ans, j'ai décidé d'en faire mon métier. Ce qui fait qu'un an plus tard, j'étais devenu l'accompagnateur d'une chanteuse dans les cabarets de Paris». Et puis, un beau matin, il reçoit une offre des plus alléchantes. «La chanteuse m'appelle pour me demander si je veux la suivre en Amérique pour une tournée des cabarets. L'Amérique! Ah! les néons, les grands espaces. Je ne pouvais pas refuser ça», raconte le musicien avec de grands gestes.

Mais, son arrivée en terre québécoise le déçoit. «L'aéroport était construit en planches de bois et lorsque j'ai vu le bar où l'on devait faire notre spectacle, j'ai failli tomber. C'était un petit cabaret de Québec. «Chez Gérard», poursuit le comédien. Comme Roger Joubert, «Chez Gérard» devait, au fil des ans, acquérir une grande notoriété pour devenir le cabaret des grandes vedettes, à Québec.

La chance finira par lui sourire. «J'ai rencontré à Montréal un vieil ami à moi, Jacques Lorrain, qui était, à l'époque, le mari de Denise Filiatrault. Il m'a parlé d'une troupe de comédiens qui venait de se for-

mer, «Le feu qui rit». Jacques me dit qu'il avait besoin d'un pianiste, alors je suis allé accompagner les Paul Berval, Dodo, et Denise. Je crois qu'on était en 1954 ou 1955», affirme M. Joubert, tout en préparant le repas.

Et puis au jour le jour, le pianiste est devenu comédien et humoriste. «Dans les cabarets, on apprenait beaucoup sur la comédie. C'était une bonne école, même si les gens y étaient saouls et ne nous écoutaient pas», raconte cet ancien pilier de cabaret. «À l'époque, je n'avais pas le choix d'y être si je voulais gagner ma vie. Aujourd'hui, je peux vous dire une chose: j'hais ça!»

Après avoir fait les télé-théâtres Alcan à Radio-Canada, il s'embarque dans une aventure qui durera plus de cinq ans: «Moi et l'autre». «Ces années ont été formidables.» Par la suite, il y eut «Chez Denise». «Tiens, pendant que j'y pense, il faudrait justement que je l'appelle celle-là», déclare M. Joubert. Il reviendra finalement à ses anciennes amours en devenant le chef d'orchestre attitré de Boubou et des Coqueluches. «Bref, j'étais venu au Québec pour un séjour de six mois, et je suis resté ici définitivement.»

A-t-il l'intention de retourner en France, soit pour y demeurer ou pour y faire carrière? «Jamais! La France ne m'intéresse plus. J'y retourne régulièrement pour voir ma famille et mes amis, mais pas plus. Les Français m'empoisonnent. Et pas question d'y faire une carrière. Je suis trop vieux pour tout recommencer», affirme le comédien, de son chalet de Pointe-du-Lac, où l'entrevue se déroule sous le tonnerre des obus lancés par le Centre d'essai et d'expérimentation de Nicolet-sud, sur l'autre rive du Saint-Laurent.

Le québécois d'adoption parle ensuite de la pièce dans laquelle il joue au Théâtre des Marguerites à Trois-Rivières-Ouest. «Les grandes chaleurs» a été écrite par Michel-Marc Bouchard, un p'tit gars du Saguenay. La pièce est extraordinairement bien faite», affirme-t-il. Mettant en vedette Marthe Choquette, Johanne Fontaine, Jean Deschênes et Michel Laprise, «Les grandes chaleurs» raconte l'histoire d'une dame âgée de 52 ans qui a un amant beaucoup plus jeune qu'elle et qui doit le cacher en raison de ses enfants. M. Joubert incarne ce voisin qui est vivement



Roger Joubert, Johanne Fontaine et leur chienne Maya.

épris de la dame.

Mais, entre deux représentations, il demeure à son chalet avec son amie, Johanne Fontaine, son enfant et sa chienne, Maya. «Je connais bien la région. Je trouve que les paysages et le lac sont splendides. J'ai déjà donné des spectacles avec «Le feu qui rit» à l'Hôtel Saint-Maurice à Trois-Rivières. J'ai trouvé que la population était bien sympathique par ici», déclare M. Joubert, tout en promenant Raphaël sur ses épaules.

Le secret de son éternelle jeunesse? «C'est le métier qui me conserve. Le cerveau fonctionne en raison des textes qu'on doit apprendre, il faut toujours s'habiller correctement et prendre soin de sa personne. Travailler dans le public demande beaucoup d'efforts mais j'aime ça. En fait, j'ai toujours fait ce que j'ai voulu», répond M. Joubert, fier de sa double carrière de musicien et de comédien.

À L'AFFICHE CHEZ CASCADE

JE VEUX MA LIBERTÉ

Geo Metro
DÉCAPOTABLE


Geo Tracker


9990\$*

Ce programme double vous est offert pour un temps limité

110-659

La confiance ça se mérite!

Cascade


CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LINCOLN
539-6494
4100, boul. Royal, Shawinigan

* taxes et transport en sus, rabais GM inclus

PRENEZ LES ROUTES DE L'ÉNERGIE!

TIRAGE D'UN VOYAGE À LA BAIE JAMES

Inscrivez-vous aux centrales!



VISITES GUIDÉES jusqu'au 23 août

Visite des centrales tous les jours de 9h à 16h
(819) 372-3801
A Gently-2, les enfants de moins de 14 ans ne sont admis qu'au centre d'information.

Visite du Centre d'interprétation de l'industrie tous les jours de 9h à 18h
(819) 536-8516

Le meilleur de nous-mêmes

L'ÉTÉ À TROIS-RIVIÈRES

C'EST ...

TOUTES LES ACTIVITÉS ET SPECTACLES SONT GRATUITS

L'EXPOSITION  Desjardins

LA TERRE A DES ELLES

Centre culturel, jusqu'au 23 août

SYMPOSIUM DE SCULPTURE DE TROIS-RIVIÈRES

Parc portuaire, jusqu'au 23 août

RUE DES ARTS

(Entre les rues Badeaux et Notre-Dame) de midi à 22h, tous les jours

LA BIBLIOTHÈQUE SE LIVRE AU SOLEIL

Bibliothèque municipale, terrasse extérieure

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 20h, samedi de 10h à 17h.

Animation spéciale

LA REINE DE LA PATATE

(Spectacles de marionnettes pour enfants avec les marionnettes du Bout du monde)

Jeudi 23 juillet, 19h (si pluie, à l'intérieur)

À la brunante, animation musicale

Parc portuaire, place de l'animation

DOMINIC LEMIEUX, chansonnier,

AUJOURD'HUI 18 juillet, 20h

TRIO À VENT DE L'O.S.T.R.,

DEMAIN 19 juillet, 20h

UN ÉTÉ DE DÉCOUVERTES ET DE PLAISIR...





Cinéma

Excellente comédie d'été

«Maîtresse de maison» ou artiste de la réalité déformée

Isabelle Légaré
Trois-Rivières

On traite de menteur l'individu qui dit le contraire de la vérité. On nomme «Maîtresse de maison» la personne qui déforme gentiment la réalité.

C'est une excellente comédie d'été que nous propose le réalisateur Frank Oz, celui qui nous avait offert, à pareille date l'année dernière, une thérapie du rire avec l'acteur Bill Murray dans «Comment ça va Bob?» (What About Bob?).

Enfin, un film où les acteurs ont réellement l'air de s'amuser, où on

se laisse prendre par le comique des mises en situation, où le rire est enfin spontané.

Les fidèles de Steve Martin ne seront pas déçus, ceux de Goldie Hawn non plus, encore moins en fait. Elle unit intelligemment mimiques et quiproquos.

«Maîtresse de maison» (House-sitter) est l'histoire d'un architecte de Boston, Newton Davis (Steve Martin) qui construit la maison de ses rêves pour la fille de ses rêves, Becky (Dana Delany). Mais elle refuse le cadeau, craignant que sa vie se transforme en cauchemar.

Frustré sur le plan sentimental et professionnel, Newton est un type naïf, instable, défaitiste qui au

beau milieu d'une nuit, quitte le lit d'une charmante serveuse endormie, Gwen (Goldie Hawn).

En moins de temps qu'il ne le faut pour constater qu'elle s'est fait rouler, la jeune femme s'installe dans la somptueuse maison toujours vide de l'architecte, fait connaissance avec ses voisins, parents et son ex-fiancée, remplit le frigo, achète des meubles, fleurit le parterre... bref, se fait passer pour son épouse avec brio.

En moins de temps qu'il ne le faut pour constater qu'il s'est fait piéger, il est déjà trop tard pour Newton qui n'a visiblement pas de talent pour mentir, contrairement à Gwen dont les scénarios abracadabrants paraissent si crédibles, même aux yeux de Becky qui regrette d'avoir refusé le château.

Dans «Comment ça va Bob?», le réalisateur Oz a su exploiter la relation psychiatre-patient en transformant le spécialiste en pauvre victime. Il récidive dans «Maî-

trisse de maison» en métamorphosant toujours les personnages. On s'attache à eux, les blagues se suivent mais ne se ressemblent pas. Le résultat est rafraîchissant.



Newton Davis (Steve Martin) ne supplie surtout pas à genoux la charmante Gwen (Goldie Hawn), la cause de ses nombreux soucis.



Mireille Deyglun

La fille de sa mère

Granby (PC)

Mireille Deyglun passe un été essoufflant. Levée à 4h30 tous les matins, jamais au lit avant minuit, elle travaille comme une esclave cet été mais ne songe pas à s'en plaindre.

Sans maquillage, assise en indien sur une chaise, les cheveux en bataille, la jeune femme de 33 ans a encore l'air d'une adolescente en mordant à belles dents dans son hamburger. Elle est tellement resplendissante de vitalité qu'on ne croirait pas qu'elle ne dort que quatre heures par nuit.

Cette activité débordante est le résultat d'obligations contractuelles: elle tourne présentement les nouveaux épisodes de la série «L'or et le papier» et joue, quatre soirs par semaine, dans la pièce «Fleurs d'acier» à l'affiche tout l'été au Palace de Granby.

Elle personnifie Claude, une jeune femme diabétique qui s'acharne à vivre une vie normale malgré sa maladie. «C'est un rôle superbe. Claude sait ce qu'elle veut, elle est très courageuse» déclare la comédienne.

Mireille Deyglun se réjouit de jouer aux côtés de sa meilleure amie, Hélène Mondoux. «Hélène et moi sommes allées à l'école ensemble et quand on en est sorties, il y a quinze ans, on rêvait de jouer dans la même pièce. C'est un vieux rêve qui se réalise» dit-elle sur un ton enjoué.

La campagne à Bromont

L'idée de passer l'été dans la région la ravit. «Je connais bien le coin; mon meilleur ami demeure à Waterloo. J'ai même déjà eu un «chum» qui était de Granby» confie-t-elle en riant.

Lassée de faire la navette Montréal-Granby tous les soirs («Ça devait faire un mois que je n'ai pas vu mon mari et mon fils»), la petite famille a loué un chalet sur le bord du lac Bromont. Elle aura l'occasion de s'y détendre les fins de semaines.

Son mari est le journaliste Jean-François Lépine de Radio-Canada qu'elle a connu à Paris et qu'elle a suivi en Israël lorsqu'il y devint correspondant. «Ça faisait quelques mois qu'on s'était rencontrés; il m'a dit: «Je pars en Israël». J'ai répondu: «O.K. On part en Israël».

Mireille Deyglun n'est pas du genre à avoir froid aux yeux et suit son instinct. Sa mère lui avait d'ailleurs dit: «Des rôles, il y en aura toujours, mais des rencontres importantes dans la vie, c'est plus rare.»

«Je me souviens; c'était la nuit quand nous sommes arrivés en Israël. On nous a conduits à notre maison. Par les fenêtres, on voyait la Jordanie d'un côté et la vieille

ville de Jérusalem de l'autre. En bas c'était la guerre, les combats. Puis il y a eu une panne d'électricité: tout était noir et on entendait le bruit des rafales, des explosions. J'ai appelé ma mère et j'ai tendu le téléphone à l'extérieur en lui disant: «Écoute maman, je suis là». Ma mère a eu tellement peur qu'elle voulait me tuer. Pourtant, elle devrait être habituée; j'ai toujours fait des choses comme ça. Je suis très impulsive.»

Mireille Deyglun a suivi les équipes de tournage de son mari un peu partout au Moyen-Orient. «C'était excitant; j'étais là où ça se passait. Et puis je me suis toujours intéressée à l'actualité; je ne suis pas une grande lectrice de journaux mais j'écoute la radio et je regarde la télévision.»

Mais à quelque temps de là, le métier de comédienne commença à lui manquer. «Je ne voulais pas être journaliste, moi.» Et Jean-François Lépine évoquait la possibilité d'une mutation en Afrique du Sud ou en URSS. «C'est à ce moment-là que j'ai dit: «C'est assez, je ne continue plus». Ce fut le retour à Montréal.

«Au début, Jean-François était en état de choc; il était parti depuis dix ans. Et puis on forme un couple assez connu: alors les gens nous arrêtent dans la rue, nous saluent, nous demandent des nouvelles de Félix. Quand on a vécu à l'étranger pendant si longtemps, on n'est pas habitué à ça.»

La fille de sa mère

Impossible pour Mireille Deyglun d'oublier qu'elle est la fille de Janine Sutto et Henri Deyglun.

«Ce n'est jamais drôle de suivre les traces de ses parents quand ils sont super connus, tous les enfants de vedettes le diront», explique-t-elle. «Je suis encore un peu paranoïaque, mais je me dis «C'est pas ma mère qui les passe les fou-tues auditions, c'est moi».

«Ma mère est une femme intranquillante et très critique, surtout avec moi. Mais j'aime bien qu'elle voit ce que je fais. Malheureusement, elle ne verra pas «Fleurs d'acier» parce qu'elle joue aussi dans un théâtre d'été.»

La mère et la fille répéteront-elles l'expérience de jouer sur la même scène comme en 1980 et 1985?

«J'aimerais bien jouer avec elle de nouveau, surtout que j'ai plus d'expérience. Je saurais prendre mes distances par rapport à elle. Je serais capable de lui dire de se taire et d'écouter le metteur en scène» dit-elle à la blague.

La famille occupe une place de choix dans la vie de Mireille Deyglun. «La famille, les enfants, c'est l'essentiel pour moi. Je voudrais avoir un autre enfant parce qu'une famille pour moi, c'est au moins deux enfants.»

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN

MICHAEL DANNY MICHELLE KEATON DEVITO PFEIFFER
LE RETOUR DE BATMAN
v.f. de BATMAN RETURNS
TOUS LES SOIRS 19h
LUNDI 4\$
AIR CLIMATISÉ
2268, ST-MARC, SHAWINIGAN 536-7091

CINÉMA FLEUR DE LYS

5 SALLES ULTRA-MODERNES
DOLBY STÉRÉO SR
TEL.: 375-3277

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
La projection débute par le film principal
LE RETOUR DE BATMAN
version française de BATMAN RETURNS
Tous les jours: 12h50, 18h50
2e film au ciné-parc: MEL GIBSON L'ARME FATALE 3 DANNY GLOVER

APRÈS-MIDIS À PETITS PRIX
MARDI ET MERCREDI SOIR À PRIX RÉDUIT!

ROUTE 40, SORTIE 192
TÉL.: 377-2109

RUTGER HAUER
FRACTION DE SECONDE
Version française de SPY SECOND
Tous les jours: 15h15, 21h15
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
2e film au ciné-parc: SCANNERS 111 LA CONQUÊTE

LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ AU QUÉBEC!
Les productions La Fête
Tirelire
Combiné & Cie
Tous les jours: 13h, 15h, 19h

"UN FILM AU JEU, À L'ACTION ET AUX IMAGES ÉPOUSTOUFLANTS."
- John Corcoran, KCAL-TV
HORIZONS LOINTAINS
v. f. de FAR AND AWAY
Tous les jours: 15h15, 21h15

Maîtresse De Maison
Elle est arrivée. Elle a visité. Puis elle a emménagé.
v. f. de HOUSESITTER
Tous les jours: 13h, 19h

"La meilleure comédie de l'année. Proclamé vainqueur avant le début de la partie."
- Bob Healy, SATELLITE NEWS RADIO NETWORK
Une Ligue EN JUPONS
v. f. de A LEAGUE OF THEIR OWN
Tous les jours: 13h, 15h30, 19h, 21h30

BASIC INSTINCT
EN VERSION FRANÇAISE
VERSION INTÉGRALE SANS COUPURES
TRI-STAR
DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA TRI-STAR DU CANADA
Tous les jours: 21h15

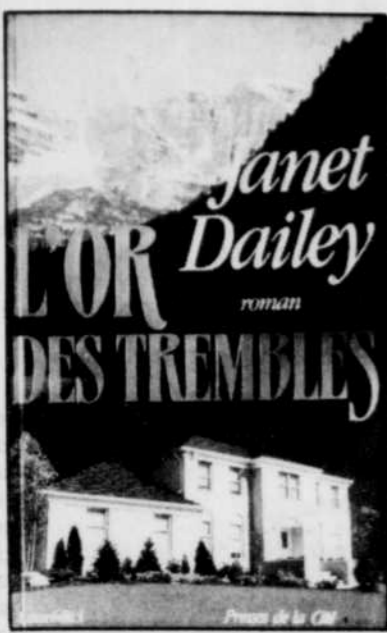
ALIEN 3
EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 15h30, 21h30

MITSOU est Coyote
un film de Richard Linklater
Tous les jours: 13h, 19h

CINÉ-ENTREPRISE
Cinéma IMPÉRIAL
4425 Boul. ROYAL
Tél: 373-1001
EN MATINÉE DU LUNDI AU VENDREDI
Enfants: 3\$ et Adultes: 4\$
Pas pour la gloire. Pas pour sa patrie. Mais pour sa femme et son enfant.
HARRISON FORD
JEUX DE GUERRE
VERSION FRANÇAISE DE: PATRIOT GAMES
1:45-4:40-7:05-9:25
Disney
Dinoocchio
version française
1:00-3:00-5:00
WHOOPI GOLDBERG
ROCK'N NONNE
version française de: SISTER ACT
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
PATRICK SWAYZE
CITÉ DE LA JOIE
CITY OF JOY
TOUS LES SOIRS
7:00-9:30
Carte CINÉ-CLUB
ACHÉTEZ VOTRE CARTE CINE-CLUB.
Information au guichet ou téléphonez au 373-1001

Les livres

Ne pas confondre art et artifice



André Gaudreault

Il s'en vend des millions quand ce ne sont pas des millions. Ce sont soit des grands romans d'amour à la Danièle Steel soit des polars à la Stephen King. Ce sont ce qu'on appelle les best-sellers, ouvrages à recettes qui font mouche à chaque coup si vous ne commettez pas d'erreurs, bien sûr.

Janet Dailey est de celles qui, depuis quinze ans, fait un malheur avec chacun de ses romans. On dit en quatrième de couverture «qu'elle est une des valeurs les plus sûres du roman de grande lecture».

J'aime bien cet euphémisme de «grande lecture» qui évite de dire que «ça dure longtemps». Le dernier roman de Janet Dailey, publié aux Presses de la Cité, «L'Or des trembles» est de ceux-là qui fait 362 pages grand format et qui vous

donnera plusieurs heures de lecture si tant est que vous ayez le courage de vous mettre à la tâche. Notez que pour un chroniqueur qui voudrait rendre compte du plus grand nombre d'ouvrages possible, ce n'est pas une mince décision à prendre. Et pourtant, il faut parfois s'y mettre, histoire de savoir de quoi il en retourne. Si tant de gens les lisent, il doit bien y avoir de quoi là!

Et il y a de quoi en effet dans le roman de Janet Dailey: une belle grande histoire d'amour qui se déroule dans un décor de rêve et dont le dénouement heureux sera quand même accompagné d'un drame. Il y avait une protagoniste de trop dans l'affaire.

Alors que son ami d'enfance, Bannon, dont elle était amoureuse et qu'elle espérait éventuellement épouser, tombe amoureux de la jeune Diana Hudson (un véritable coup de foudre) et qu'il l'épouse, Kit Masters quitte le ranch de son père près d'Aspen au Colorado pour Hollywood. Sa mère s'y est déjà réfugiée après son divorce. Dans la capitale américaine du cinéma, la très belle Kit va commencer à tourner quelques «soaps» ce qui lui permettra éventuellement d'obtenir un grand rôle dans un film qui doit être tourné précisément à Aspen, son pays natal. Tous sont persuadés que Kit Masters est sur le chemin de la gloire d'autant plus qu'elle doit tourner avec la coqueluche masculine de l'heure, Paul Travis.

Tout ce beau monde débarque donc à Aspen et Kit Masters va renouer avec Bannon, le vieux Tom son père, Sondra Hudson, soeur de Diana morte en couches et quelques autres qu'elle croyait ses amies et qui la déçoivent. Sondra est devenue le premier agent d'immeubles de la ville. Elle est riche à craquer, donne des fêtes extravagantes, mais surtout, elle est terriblement amoureuse de Bannon qui, de son côté, se rapproche graduellement de sa flamme de jeunesse, Kit Masters.

Le jour où Bannon apprendra à Sondra qu'il entend épouser Kit, l'agent d'immeubles va échafauder une machination pour faire disparaître sa rivale sans signer son crime, bien sûr.

C'est alors que Bannon (rancher avocat) est allé plaider à Denver

qu'elle va mettre son plan à exécution. Elle y arrivera presque. Elle avait mal calculé l'énergie de Kit et surtout elle ne pouvait supposer que Bannon arriverait ce soir-là de Denver. Juste à temps pour sauver sa propre fille, Laura, qui risque de périr dans la grande maison du ranch qui est en feu et du même coup délivrer Kit qui se laissera tomber dans ses bras. On peut dès lors croire qu'elle va laisser tomber l'équipe de tournage en même temps qu'elle va abandonner la vie mondaine qu'elle a menée depuis quelques années déjà. Revenue à la vie simple de son enfance et de son adolescence, on peut supposer qu'elle connaîtra le bonheur parfait.

Il faut avouer que c'est une belle histoire. Malheureusement, elle se déroule dans un milieu d'exception, riche et artificiel au point qu'il frôle l'in vraisemblance. Ajouter à cela que tout y est splendide. Aspen n'est plus la petite bourgade du début du siècle, c'est une grande ville aux mille feux, plantée dans un décor de montagnes ahurissant de beauté.

Pour décrire tout cet environnement, allant des panoramas aux meubles et jusqu'aux vêtements des personnages, Mme Dailey a sorti son dictionnaire d'épithètes. Chez Sondra tous les meubles sont laqués (laque de Chine sans doute), ses vêtements sont tous griffés, bien entendu, pendant que chez Paul on prend le champagne dans la piscine, en se couvrant de peignoirs à monogrammes. Et les couleurs alors! Toujours d'une grande harmonie et d'une richesse de ton incroyable.

Mais c'est la nature qui emporte le morceau. L'auteur est intarissable pour décrire les Rocheuses et le temps qu'il y fait en cet automne et ce début d'hiver. Si bien que nous nous trouvons dans un véritable décor de cinéma. Faudrait-il croire que la présence de l'équipe de cinéma d'Hollywood a déteint sur les gens et les paysages.

Ici l'art semble tenir de l'artifice.

Il me semble que les best-sellers français ou québécois n'utilisent pas de recettes aussi évidentes. C'est peut-être pour cela qu'ils sont moins indigestes. Voyez Yves Beauchemin, Arlette Cousture ou Francine Ouellette.

Arts visuels



«Baleines» de Josette Parent qui expose jusqu'au 9 août au Musée des Ursulines.

Josette Parent et ses «Marines» très fouillées

André Gaudreault
Trois-Rivières

On dit souvent qu'un talent ne vient jamais seul. La Trifluvienne Josette Parent en est un exemple, qui enseigne avant tout la musique mais qui a aussi étudié les arts visuels.

Il n'y a pas encore si longtemps, elle faisait sa première exposition à la galerie Art 8. Puis c'était le Centre de la culture de Grand-Mère. Et voici maintenant sa troisième exposition présentée à la galerie Le Réfectoire du Musée des Ursulines jusqu'au 9 août.

L'artiste s'est donné un thème, un filon à explorer, celui de la mer. Mais la mer au sens large, comme elle dit, avec ses plages, ses poissons, ses êtres imaginaires comme les sirènes, ses bateaux, ses récifs, ses épaves, etc. Le titre de son exposition, «Marines» ne doit donc pas être entendu dans son sens traditionnel de «tableau qui représen-

te une vue maritime» et qu'à une certaine époque de nombreux peintres exécutaient en série pour assurer leur subsistance.

«Si l'ensemble des œuvres apparaît très diversifié, c'est que j'ai laissé beaucoup de place à l'exploration et que j'ai voulu me donner beaucoup de liberté et laisser libre cours à la spontanéité et au plaisir de la couleur», dit encore Josette Parent.

Et les couleurs qu'elle affectionne ce sont encore les bleus, les verts et les gris qu'elle éclaire ici et là de rouge ou de jaune.

Si l'on fait exception des œuvres avec personnages où la composition est moins tassée (je pense à la femme-violoncelle à la manière cubiste), l'artiste travaille par masses où se perçoivent de nettes influences géométriques. Voir à ce titre des œuvres comme Épave, Naufrage, Récifs, Écueils et même Baleines, dans lesquelles Josette Parent s'éloigne de la simple figuration, plutôt soucieuse de faire parler les couleurs et les formes pour ce qu'elles sont.

On ne peut vraiment parler d'art naïf dans le cas de Josette Parent, mais le qualificatif de primitif peut s'appliquer à son art dans une certaine mesure. Comme si la représentation qu'elle donne des choses lui venait d'une sorte d'intuition première.

C'est nettement dans ces œuvres-là, aux limites de la figuration, où les masses s'entrechoquent, agissent en synergie pour dégager des forces sourdes qui font bouger la surface du tableau, que Josette Parent révèle sa propre énergie créatrice.

Sur le chemin de l'approfondissement de son art, Josette Parent a largement dépassé les personnages féminins de sa première exposition qui laissaient tout de même percevoir toute l'énergie qui l'habitait.

Il y a sûrement encore du ménage à faire, des scories à nettoyer, des resserments à effectuer, mais cette jeune femme a un talent indéniable. La preuve en est que son inspiration semble lui venir de tout son être et non pas être quémmandée à l'extérieur. Josette Parent est beaucoup plus qu'une jeune femme qui a appris (un peu) à dessiner et à peindre. Elle s'investit dans son art, et c'est là l'essentiel.

On pourra visiter son exposition jusqu'au 9 août du mardi au dimanche de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.

Exposition Desjardins La Terre a des Elles

Céramistes invitées:
Madola, Espagne
Jacinthe Baribeau, Québec
Nathalie Ducharme, Québec
Agnès Dumouchel, Québec
Francine Potvin, Québec

Réalisée en collaboration avec la Biennale nationale de céramique, l'exposition regroupe des œuvres de céramistes de la relève.



Madola, 1991 "Trona", argile

Sur le thème de la Terre en tant que matériau et planète, vous pourrez admirer les œuvres de quatre artistes québécoises et d'une artiste invitée de l'Espagne.

Jusqu'au dimanche 23 août

Du mardi au dimanche de 12h à 17h et de 19h à 21h30, le jeudi, vendredi et samedi.



SALLE RAYMOND-LASNIER

LA FAUNE

VUE À TRAVERS LES ARTISTES CANADIENS



M.A. de Foy Sazon-Cote, Cheval dans une étable, 1921 Huile sur toile, Musée Laurier, Don Marcelle Marchand

7 juin au 27 septembre 1992

Musée Laurier 16, rue Laurier ouest, Arthabaska, Qc (819) 357-8655

symposium de SCULPTURE

Quais # 3 et 4 du Parc Portuaire

À ne pas manquer:

- Taille directe de la pierre calcaire pour Traces de Guerino Ruba
- Arrivée des palmes en acier Corten et fabrication du moule base de Kaplan de Lilianna Berezowsky
- Sculpture des bas-reliefs pour les moules du Baigneur de Jean-Pierre Gaudreau

Samedi et dimanche:

Démonstrations commentées par les artistes
Heures: entre 9 heures et 21 heures

Activités parallèles:

Exposition: Matière complice
Hôtel Delta: du 11 juillet au 1er août

Exposition: Sculptures Plein-Air
Campus UQTR de juillet à octobre

Pour de plus amples renseignements (819) 372-4614
Avis - Programmation sujette à changement sans préavis



Le Bosquet
Présente la comédie
MAIS QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE AVEC ?
Une pièce de Bertrand B. Leblanc
Une mise en scène de Sébastien Dhavernas

FAUT VOIR ÇA
Du 11 juillet au 29 août à 20h30

Un programme complet... Rires et émotions garantis! Excellent souper! Salle climatisée
RÉSERVEZ MAINTENANT
Souper-Théâtre Le Bosquet
663, boul. Gamache
Victoriaville (Québec) G6P 6R8
819-752-7398
Forfaits souper-théâtre
Prix spéciaux pour les groupes

LES GRANDES CHALEURS

le théâtre des marguerites inc. **tm**

Comédie de Michel-Marc Bouchard avec
Roger Joubert Marthe Choquette Jean Deschênes
Johanne Fontaine Michel Laprise

PRIX DU BILLET: 20\$
Aussi, forfaits disponibles à compter de 29\$.

RÉSERVATIONS: 377-3223

Bonjour, je m'appelle **FRANÇOIS MASSICOTTE**
mais les filles m'appellent... PAS SOUVENT

MISE EN SCÈNE DÉCOR ÉCLAIRAGES
RÉ: RICHARD CYR ANÈRE BARRE YVES AUDON

Du 9 au 12 et du 16 au 19 juillet 20h
Billet: **14\$**

Billets en vente du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h au bureau des Productions Specta, 376, rue des Forges, les samedis et dimanches de 12h à 17h et à la salle Raymond-Lasnier du centre culturel de Trois-Rivières et à la porte les soirs de représentation.

CULTURELLE TROIS RIVIÈRES SALLE ANAIS ALLARD ROUSSIN

Le Nouvelliste
INDISPENSABLE!
Des rabais et des coupons à pleines pages, qui paient bien plus que le prix de votre abonnement!

L'INTRUS

ASSOCIATION FORESTIÈRE QUÉBÉCOISE

TABLE D'HÔTE ANTI-RÉCESSION 995\$

Crème ou potage du jour
ENTRÉES
Petits fours aux asperges Escargots au beurre d'ail
Salade du chef à l'ail Fondue parmesan (maison)
Terrine aux trois viandes Salade César

REPAS PRINCIPAUX
Fondue chinoise Médaille de boeuf
Fondue suisse Brochette de poulet
Brochette de fruits de mer Sole meunière
Ailes piquantes
Trio de crevettes **Langoustines**

DESSERTS
Beau choix: Forêt noire, Saint-Honoré, chocolat, Paris-Brest, carottes et noix, fromage, crêpes suzettes flambées

TOUT COMPRIS POUR MOINS DE 10\$

Le Bourguignon
172, Radisson, Trois-Rivières
373-2265

En vigueur tous les soirs

Bien manger

Les salades



Pierre Beaulac

L'été est la saison par excellence pour présenter des salades. Les produits frais abondent, elles se préparent rapidement et tous en raffolent. Voici donc diverses recettes relevées de sauce Tabasco qui devraient vous attirer des éloges.

Salade de pâtes piquante

Les proportions données vous permettront de satisfaire de 4 à 6 personnes.

INGRÉDIENTS

- 8 onces de boucles ou de tortillons
- 2 cuil. à thé de sauce au piment Tabasco divisée (plus ou moins au goût)
- ½ de tasse d'huile d'arachide ou végétale
- 2 à 3 cuil. à table de vinaigre de vin rouge
- 1 cuil. à table de miel
- 2 cuil. à thé de graines de sésame
- 1 gousse d'ail émincée
- ½ cuil. à thé de gingembre frais râpé
- 3 tasses de fleurs de brocoli frais
- 2 tasses de poulet cuit coupé en lanières
- 1 poivron rouge, coupé en fines lanières
- ¼ de livre de pois mange-tout lavés
- ½ tasse d'oignons verts détaillés en morceaux de 1 pouce

TECHNIQUE

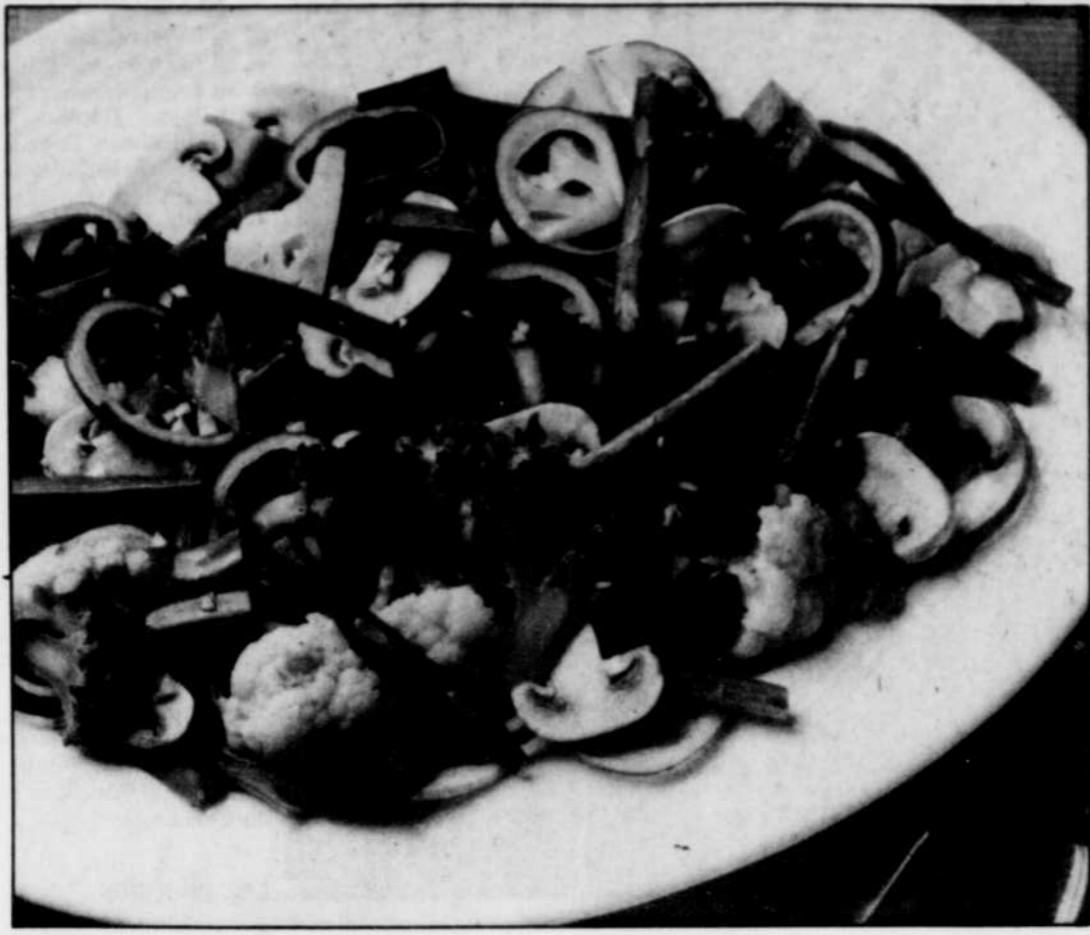
Cuire les pâtes dans 3 litres d'eau bouillante et 1-¼ cuil. à thé de Tabasco. Ne pas ajouter de sel.
Lorsque les pâtes sont cuites mais encore fermes, les égoutter et les rincer à l'eau froide. Égoutter et réserver.
Dans un grand bol, mettre l'huile d'olive, le vinaigre, le miel, les graines de sésame, l'ail, le gingembre et les ¾ de cuil. à thé de sauce Tabasco restant, bien mélanger.
Ajouter le brocoli, le poulet, le poivron rouge, les pois mange-tout, les oignons verts et les pâtes cuites. Bien mélanger. Couvrir et réfrigérer.
Avant de servir vérifier l'assaisonnement et ajouter quelques gouttes de sauce au piment Tabasco.
Donne de 4 à 6 portions.

Salade piquante aux légumes marinés

Les quantités données sont importantes, en fait, elle vous permettront de satisfaire 12 personnes.

INGRÉDIENTS

- 1-½ tasse de vinaigre de vin rouge
- ¾ de tasse d'huile d'olive
- ¼ de tasse de sucre granulé
- 1 cuil. à thé de sel



Salade piquante aux légumes marinés

- 1 cuil. à thé de sauce au piment Tabasco
- 2 gousses d'ail émincées
- 1 livre d'haricots verts, coupés dans le sens de la longueur
- 1 gros oignon blanc doux, tranché
- 2 poivrons rouges coupés en morceaux de 1 pouce
- 2 poivrons verts coupés en morceaux de 1 pouce
- 1 chou-fleur défilé en bouquets
- 1 brocoli défilé en bouquets
- 1 livre de champignons frais, tranchés
- 1 casseau de tomates cerises

TECHNIQUE

Dans une casserole moyenne (pas en aluminium), chauffer à feu vif le vinaigre de vin rouge, l'huile d'olive, le sucre, le sel, la sauce Tabasco pour faire la marinade.
Dans une autre casserole moyenne, blanchir à feu moyen-vif les haricots verts pendant 1 minute. Égoutter et rincer à l'eau froide.

Dans un grand bol en verre mélanger délicatement tous les légumes. Ajouter la marinade et mélanger jusqu'à ce que tous les légumes soient bien enrobés. Couvrir d'une pellicule de papier film et garder au réfrigérateur pendant plusieurs heures.

Cette salade demeure fraîche de 4 à 5 jours.

Salade de pommes de terre au cari

- ### INGRÉDIENTS
- 2 livres de pommes de terre, lavées et pelées

- 1 cuil. à thé de sauce au piment Tabasco divisée
- 1 feuille de laurier
- 2 pommes moyennes non pelées, évidées et coupées en dés
- ½ tasse de céleri haché
- 1 poivron vert moyen détaillé en lanières
- 1 tasse de crème sure légère
- 3 cuil. à table de vinaigre d'estrageon ou de vinaigre de vin blanc
- 2 cuil. à table d'huile végétale
- 1 cuil. à table d'oignon haché finement
- 2-½ cuil. à thé de cari
- ½ tasse de pacanes

TECHNIQUE

Dans une casserole, couvrir les pommes de terre d'eau froide. Ajouter ½ cuil. à thé de sauce Tabasco et la feuille de laurier. Amener à ébullition. Couvrir, baisser le feu et laisser mijoter 25 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres. Égoutter, refroidir et détailler en morceaux.

Dans un grand bol, mélanger les pommes de terre, les pommes, le poivron vert et le céleri. Réserver.

Dans un petit bol, mélanger la crème sure, le vinaigre, l'huile, l'oignon, le cari et la ½ cuil. cuil. à thé restant de Tabasco, bien remuer. Verser la vinaigrette obtenue sur la préparation de pommes de terre. Couvrir, réfrigérer de 1 à 2 heures ou encore toute la nuit pour bien marier les saveurs.

Juste avant de servir, ajouter les pacanes, mélanger délicatement.
Donne 6 portions. ●

Plaisirs de Bacchus

Popularité des vins rouges allemands Vins rosés, vins d'été

Pierre Beaulac

Tout comme par les années passées, les membres de la Confrérie de la Coulée des Vieilles Forges se réunissent dernièrement pour une dégustation de vins rosés.

Bien que ces vins peuvent se boire à l'année longue, personnellement je suis d'avis que c'est durant la belle saison qu'ils sont les plus agréables à boire.

Ce sont les vins par excellence à déguster entre amis au bord de la piscine, sur la terrasse ou au cours de nos excursions champêtres.

Vaste choix

A ma connaissance jamais le monopole n'a offert une aussi vaste gamme de vins rosés que cette année.

Outre les nombreux vins rosés de diverses régions de France on retrouve ceux de Grèce, Israël, Italie, Portugal, Chili, Australie et États-Unis. Leurs prix varient entre 5 \$ et 18 \$ la bouteille.

Si dans l'ensemble les vins dégustés étaient agréables, un d'entre eux nous a particulièrement étonné. Il s'agit d'un simple vin de Pays Sables du Golf du Lion, le Listel Gris, Gris de Gris. Un vin savoureux, vendu à prix exceptionnel, soit 9,11 \$ la bouteille.

Regain de popularité des vins rouges allemands

Même si les vins blancs allemands sont toujours aussi populaires, on remarque que depuis quelques années la production de vins rouges augmente.

Ainsi en 1954, les cépages à vin rouge représentaient 17% de la production totale de vin en Allemagne. Par la suite leur part du marché a décliné jusqu'à ce qu'ils connaissent un regain de popularité vers le milieu des années 70. Selon le dernier recensement des cépages en Allemagne, en 1990, les cépages à vin rouge occupaient 16,4% des terres consacrées à la viticulture, par rapport à 14,7% il y a 2 ans, et 12,9% en 1984.

Les experts soutiennent que les vins rouges, plus fruités, en pro-

venance d'Allemagne ont toujours suscité un vif intérêt. Mais la faveur grandissante dont jouissent de plus en plus les vins moins alcoolisés et les nouvelles techniques de production expliquent la popularité des vins rouges allemands.

Alors que d'une façon générale les vins rouges titrent entre 12 et 13% d'alcool, la teneur d'alcool des vins rouges allemands oscille entre 9 et 11%.

Cépages

Les cépages les plus populaires, à l'heure actuelle, sont le Spätburgunder (pinot noir) à maturité tardive, qui donne un vin velouté ayant du corps et évoquant légèrement les amandes, et le Portugieser, un cépage originaire de la vallée du Danube, en Autriche. Classé parmi les vignes à maturité précoce, il donne un vin léger et doux, il a beaucoup de goût.

Mais actuellement le cépage le plus prisé auprès des viticulteurs est le Dornfelder. Après 5 ans seulement il représente 15% de tous les cépages à vin rouge cultivés en Allemagne. Signalons que cette variété s'apparente à six autres cépages: l' Helfensteiner (Fruburgunder et Trollinger) et Heroldre (Portugieser et Limberger).

Actuellement un seul vin rouge allemand est en disponibilité au Québec, il s'agit du Ellestädter Rotwein 1988 Weingut Heinrich Wollmer. Il est vendu en spécialité autour de 18 \$ la bouteille.

Selon l'avis de connaisseurs, il semble que son prix soit élevé pour l'intérêt qu'il puisse susciter. Mais tout de même c'est peut-être une expérience intéressante à tenter.

Bonne soir!

Voyage en Europe

Opération Raisins 92

Trois-Rivières (MSA)

Les raisins seront mûrs vers la mi-septembre. Ce sera le temps des vendanges. Mais ce sera également l'occasion pour plusieurs jeunes Québécois et Québécoises de vivre une expérience unique en participant eux-mêmes à la récolte du raisin. C'est ce qu'on

appelle l'«Opération Raisins 92». Aussi bien le préciser, c'est un travail plutôt éreintant, pendant une dizaine de jours, et pas nécessairement payant, l'équivalent de 35 \$ par jour. Cependant, les vendangeurs sont nourris et hébergés aux frais du viticulteur... même si ce n'est pas le grand luxe.

En fait, c'est en quelque sorte une façon originale et peu dispen-

dieuse de visiter l'Europe. Les seuls prérequis sont d'avoir au moins 18 ans et de posséder une carte d'étudiant. Les jeunes profitent souvent de cette occasion pour «subventionner» leur voyage en Europe. Les nombreux contacts qu'ils établissent avec d'autres jeunes, sur place, leur permettent de poursuivre leur voyage à peu de frais.

L'Opération raisins existe depuis une dizaine d'années. Ils sont accueillis à Paris par Gilles Chouinard et Guy Beaubien qui leur obtiennent leur permis de travail temporaire et leur ouvrent les portes des vignobles français et suisses.

Les départs sont prévus pour les 13, 16, 20 et 23 septembre, à destination de Bruxelles. Le transfert en autocar jusqu'à Paris, l'accueil et la première nuit d'hébergement à Paris sont compris dans le forfait de 659 \$ offert par Voyages Vacances-Familles. En réservant tôt, les vendangeurs auront la priorité quant au choix de leur date de départ. C'est sur place qu'ils connaîtront le lieu de leur travail.

On peut obtenir plus d'informations en communiquant avec Voyages Vacances-Familles. ●

Un livre de Mireille Ballero

Cuisine végétarienne à travers le monde

Pierre Beaulac

Ceux qui, pour diverses raisons, s'intéressent à la cuisine végétarienne voudront sans aucun doute se procurer le tout nouveau livre «Les meilleures recettes végétariennes de monde entier» de Mireille Ballero.

Dans son oeuvre l'auteure a recueilli pour vous des recettes en provenance de nombreux pays: Afrique, Chine, Japon, Turquie, Afghanistan, Inde, Allemagne, Canada et la France. Des recettes qu'elle a choisies avant tout parce qu'elles sont savoureuses.

Elle vous propose toute une variété de condiments, salades et crudités, entrées, potages, pâtes, légumes farcis, purées et desserts.

En plus elle vous offre des sauces et des raita. Ces dernières sont des préparations froides à base de yaourt salé avec certaines épices, dans lesquelles on incorpore un légume ou encore un fruit qui va donner sa couleur à la préparation.

Grâce à ce livre, le végétarien ou celui qui songe à le devenir ou tout simplement pour varier les menus de tous les jours, vous ap-

MIREILLE BALLERO
Les meilleures recettes végétariennes du monde entier



prenez qu'on peut se passer de viande tout en étant un bon vivant.

«Les meilleures recettes végétariennes du monde entier», de Mireille Ballero, compte 286 pages et est vendu en librairie au prix de 23,40 \$. ●

À l'ère du renouveau

3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES

Hôtel LE BARON

TROIS-RIVIÈRES

Nouveau concept - Restauration - Piscine extérieure

DU LUNDI AU VENDREDI

de 11h à 14h

BUFFETS CHAUD ET FROID

Pour gens d'affaires 1095\$

DIMANCHE

de 10h30 à 14h30

BRUNCH

1295\$

ENFANTS 6,95\$

SALLES DISPONIBLES

POUR RÉUNIONS, BANQUETS ET SOIRÉES DES FÊTES

Restaurant

Le Sieur de LaViolette

6500, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (situé près du pont Lavolette)

SUPER TABLE D'HÔTE

795\$

CHOIX DE 10 MENUS À compter de

DIMANCHE BRUNCH SEULEMENT

875\$

de 11h à 14h par personne

DIMANCHE SOIR À PARTIR DE 17h

SUPER BUFFET

875\$

Fruits de mer, ros bif, etc. À VOLONTÉ SEULEMENT par personne

ENFANTS ½ PRIX

La télévision

Danièle L. Gauthier
Presse Canadienne

Serge Lama

■ À STARS 90, l'animateur Michel Drucker n'accueille, bien sûr, que les vedettes les plus populaires de l'heure, dans différents domaines. Pour cette émission de ce soir, 21h à TV5, il propose un Spécial Serge Lama dont le répertoire réunit l'ancien et le nouveau.

Effectivement, l'interprète de «Je suis malade», présente son nouveau microsillon «À mal d'âme», (décidément, ça ne va pas mieux) fait d'anciens succès auxquels s'ajoutent trois nouveaux titres. Il en interprète quelques-uns et enchaîne avec Nicole Croisille (Une femme) pour interpréter un pot-pourri d'airs connus. Au cours de l'émission, Arielle Dombasle et le comique Lagaf chantent aussi avec Lama. Survient Céline Dion qui interprète «Je danse dans ma tête» de Luc Plamondon.

Participent également à l'émission (d'une durée d'une heure quarante), Michel Leeb, le gastronome Jean-Pierre Coffé de même que Yannick Noah et Jean-Pierre Papi, des stars du sport.

Coupables mais libres

■ Un documentaire réalisé par HBO aux États-Unis et traduit sous le titre «Les coupables échappent-ils à la justice?» fait l'objet de POINTS DE VUE jeudi, 22h à Radio-Québec.

A partir de trois exemples, le film démontre qu'à cause de vices de procédure, certains meurtriers, dont la culpabilité semble évidente, retrouvent leur liberté. D'abord, le cas de Barry Braeske accusé d'avoir tué ses parents de sang froid dans le but de toucher son héritage. Bien qu'il ait admis son geste à la police, la Cour a rejeté l'enregistrement de sa confession. Dale Gaspard, accusé du meurtre d'une jeune femme, fut relâché parce que son avocat n'était pas présent lors de son interrogatoire. A se demander si la loi protège davantage les coupables...

Il y a cependant le cas des cinq Géorgiens qui furent accusés de meurtre après qu'on ait obtenu leur aveu sous la torture. Détenus toute une année, ils n'auraient pu éviter la chaise électrique si l'un des policiers n'avait finalement avoué le stratagème. Ce dernier exemple justifierait à lui seul la règle de procédure qui libère certains coupables.



Serge Lama

Le Prétendant

■ À TVA, on diffuse la Miniserie «Le Prétendant», version française de «Favorite Son», mettant en vedette Harry Hamlin, Linda Kozlowski et Robert Loggia. Ce drame politique raconte les tribulations d'un jeune sénateur ambitieux qui cherche à devenir le futur président des États-Unis nous faisant ainsi pénétrer dans les méandres de la vie politique. Aujourd'hui, demain et lundi, 20h.

De jeunes artistes

■ Dimanche, 21h05, Radio-Canada présente quelques extraits de la 34e édition des CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA qui eut lieu le 4 juillet dernier à Nepean, en banlieue d'Ottawa. Nous verrons à l'oeuvre de très jeunes artistes dans les catégories piano et cordes ainsi qu'un(e) gagnant(e) dans la catégorie chant. Signalons que les jeunes participants sont accompagnés par un orchestre sous la direction de Boris Brott, lui-même ancien lauréat des Concours de musique du Canada.

Les allergies

■ Alors qu'on vient d'annoncer les risques entourant l'utilisation de certains produits contre les allergies, TVA présente, demain, 22h, LE DÉFI DE L'ALLERGIE, un documentaire animé par Pierre Nadeau qui explique pourquoi des milliers de personnes sont annuellement incommodées par le pollen, l'herbe à poux ou encore par un aliment quelconque. On nous explique les mécanismes de l'allergie, pourquoi elle peut apparaître à des âges différents et si elle est héréditaire.

À Radio-Canada

■ À DÉCOUVERTE dans la série «Le voyage infini», l'épisode intitulé «Le champion intérieur» fait état des désordres physiologiques qu'éprouvent plusieurs athlètes féminines et révèle comment l'entraînement peut ralentir le processus

du vieillissement, demain, 18h10. Jean Leloup est l'invité d'honneur à LA NUIT SUR L'ÉTANG, soirée consacrée aux artistes francophones ontariens, demain, 20h. Dans les années 1970, les Khmers rouges ont mené une lutte atroce aux Cambodgiens et ont réussi à imposer leur présence. Mais marxisme et bouddhisme peuvent-ils cohabiter dans un pays dévasté par la guerre? À PASSEPORT, jeudi, 21h, à Radio-Canada.

À TVA

■ À quelques jours des Jeux Olympiques de Barcelone, on rediffuse LE MATCH DE LA VIE consacré à l'Espagne, mardi, 21h. La passion est-elle réservée à certains types de personnes ou sommes-nous tous menacés d'y succomber un jour ou l'autre? L'amour-passion est-il voué à l'échec ou existe-t-il un moyen de le sauvegarder? Des hommes et des femmes passionnés répondent à VIE PRIVÉE, vendredi, 21h30.

À Quatre Saisons

■ En hommage à Gerry Boulet décédé il y a deux ans, on rediffuse OFFENBACH: MARCI!, ce soir, 22h. Au THÉÂTRE, demain, 18h, Pascal Rollin, Donald Pilon, Raymond Bouchard sont les principaux interprètes de la comédie «Party Surprise».

À TV5

■ Daniel Pennac, auteur de «Comme un roman» dont on ne peut qu'approuver la pertinence du sujet, est l'invité de Pierre-Pascal Rossi à HÔTEL, mercredi, 16h30.

À MusiquePlus

■ Qui ne se souvient de «Monday, Monday» ou de «California Dreamin'» interprétées par The Mamas and the Papas? Le film «Straight Shooter» relate les faits marquants de leur carrière qui débuta dans les années 1960 à CONCERTPLUS, ce soir, 21h.

Les timbres

Le Bluenose à l'honneur

La Société canadienne des postes remettait récemment une plaque commémorative au capitaine du Bluenose II. Ancré dans le Vieux-Port, le bateau faisait escale à Montréal à l'occasion de sa tournée annuelle d'été le long du Saint-Laurent et de la côte Est. Le bateau est la réplique de son ancêtre, le Bluenose, l'un des grands voiliers les plus connus au Canada.

Au moment de remettre la plaque au capitaine, le directeur général de la division de Montréal de la Société canadienne des postes, M. André Villeneuve, a rappelé que le Bluenose illustre l'un des timbres canadiens les plus recherchés. Pris de tous les collectionneurs, connu dans le monde entier, le timbre commémoratif de 0,50 \$ a été émis le 6 janvier 1929.



Le motif du timbre est reproduit sur la plaque gravée du message suivant: «En souvenir du schooner canadien le plus célèbre, le Bluenose. Plaque offerte à l'occasion du 125e anniversaire de la Confédération canadienne». La plaque a été accrochée au mât du bateau pendant la cérémonie.

M. Villeneuve a aussi précisé que la Société des postes a commandité le film «Forever Young: The Legend of the Grand Bank Ladies», dans lequel on raconte l'histoire du Bluenose. Le film, dont la narratrice est la chanteuse canadienne Anne Murray, a été télédiffusé sur le réseau national et a remporté un prix au festival du film international de Houston. Au début de l'automne, la Société canadienne des postes distribuera à l'échelle nationale une

version vidéo du film comprenant également la cérémonie à bord du bateau.

LE BLUENOSE

Les goélettes de pêche de la Nouvelle-Angleterre, de Terre-Neuve et de Nouvelle-Écosse naviguaient, toutes voiles dehors, dans les zones de pêche de l'Atlantique Nord à la recherche des bancs de morue afin d'approvisionner les marchés du monde entier.

Souvent les goélettes se faisaient une course effrénée afin de livrer en premier lieu leur précieuse cargaison dans le port. Ces années d'amicale rivalité furent à l'origine d'une course internationale à qui l'on avait donné le nom de «Trophée international des pêcheurs». Cette course fut organisée pour la première fois en 1920 par le journal «The Halifax Herald». Lors des premières séries (1920) entre Esperanto de Gloucester et Delawanna de Lunenburg, le trophée fut remporté par la Nouvelle-Angleterre.

Déçus, les Néo-écossais se tournèrent vers un jeune dessinateur naval de Halifax, Bill Roue, afin qu'il conçoive un bateau capable de relever le défi. Au début de 1921, les chantiers navals Smith & Rhuland de Lunenburg (Nouvelle-Écosse) mettaient à la mer une longue goélette aux lignes pures.

Il s'agissait du Bluenose, qui devait devenir le plus célèbre bateau à voile du Canada. En 1937, son effigie fut même estampillée sur la pièce canadienne de dix cents. Dès la deuxième série, organisée en 1921, et jusqu'à la sixième et dernière course qui se déroula en 1938, le Bluenose ramena le trophée au Canada pour le conserver durant les 17 années que dura sa carrière en tant que bateau de course. Il ne perdit jamais.

Sous le commandement du fameux capitaine Angus Walters, de Lunenburg, le Bluenose réussit à conquérir le coeur des habitants du Canada et à se tailler une place de choix dans les annales maritimes canadiennes.

Le Seconde Guerre mondiale mit fin à l'illustre période de pêche par la goélette sur la côte Est et elle fut vendue en 1942 pour servir de navire-cargo dans les îles des Antilles. Elle coula après avoir heurté un récif au large de Haïti le 29 janvier 1946.

LE BLUENOSE II

Les efforts déployés par le capitaine Angus Walters, et par la ville de Lunenburg, afin de construire une réplique du Bluenose, allaient finalement être couronnés de succès lorsque la firme néo-écossaise Olands Ltée annonça qu'elle allait entreprendre le projet au début de l'année 1963.

Le 24 juillet 1963, des milliers de personnes applaudirent alors que le Bluenose II était mis à l'eau à Lunenburg, dans le même chantier, selon les mêmes plans et par un grand nombre des mêmes hommes qui construisirent son prédécesseur.

Monument digne d'un célèbre navire, Bluenose II rappelle l'illustre patrimoine maritime du Canada. Sa coque, son plan de voile ainsi que son gréement sont absolument identiques au Bluenose original; il est devenu aussi connu que son prédécesseur et s'est montré digne de sa renommée.

Vendue au gouvernement de la Nouvelle-Écosse en 1971 pour la somme d'un dollar, la goélette est exploitée par le ministère du Tourisme et de la Culture de cette province. Ambassadeur de prestige de la Nouvelle-Écosse, il visite à chaque printemps et chaque automne des ports canadiens et américains afin de promouvoir le tourisme et les échanges commerciaux.

CARTES POSTALES

Il faut une grande détermination et de longues heures d'entraînement avant de devenir un athlète olympique et de nous représenter aux yeux du monde entier. Si vous avez déjà souhaité dire à nos athlètes combien vous appréciez leur travail, vous en avez maintenant l'occasion.

La Société canadienne des postes, de concert avec Kraft General Foods Canada, tous deux commanditaires officiels des Jeux olympiques au pays, vous invitent à encourager nos athlètes et à leur transmettre vos vœux de bonne chance pendant leur participation aux Jeux olympiques d'été de Barcelone.

Jusqu'à épuisement des stocks, vous pourrez vous procurer gratuitement à votre comptoir postal une carte spéciale destinée à nos athlètes. Prenez-en une, inscrivez-y vos mots d'encouragement, postez-la et le tour est

joué! Les cartes seront ensuite ramassées et livrées aux athlètes par Messageries prioritaires.

Ce programme est le deuxième volet d'une initiative qui a déjà permis aux résidents de quinze villes canadiennes d'envoyer des milliers de cartes postales à nos athlètes lors des Jeux olympiques d'hiver à Albertville. Selon M. Dave King, entraîneur de l'équipe canadienne de hockey, les cartes postales ont été une précieuse source d'inspiration pour ses joueurs.

MONACO

La principauté de Monaco procédera, au début du mois d'octobre, au lancement du premier timbre d'une série illustrant les titres prestigieux portés par les princes de Monaco, véritables expressions des liens qui ont uni et unissent encore les provinces françaises à la dynastie des Grimaldi. Le timbre concerne le Marquisat des Baux de Provence.



Par le traité de Péronne signé en 1641, le prince Honoré II, ancêtre direct du prince Rainier III, reçut du roi de France Louis XIII, le Marquisat des Baux de Provence, le duché de Valentinois, le comté de Carladéz et la seigneurie de Saint-Rémy-de-Provence.

Le titre de marquis des Baux a été transmis par le prince Rainier III à son fils le prince héritaire Albert. À cette occasion, le prince héritaire s'est vu offrir la chapelle Sainte-Catherine située dans le village de Baux. Le timbre nous montre la chapelle actuellement en cours de restauration et le village de Baux-de-Provence.

SPECIAL DE JUILLET

PIZZA LARGE

toute garnie
Rég. 13,50\$

Au comptoir 999\$

Livraison 1099\$

RESTAURANT

Corrento

PIZZERIA

1315, AUBUCHON, TROIS-RIVIÈRES
(VOISIN DE DIX VERSIONS)
LIVRAISON GRATUITE 378-2177

LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX

CHANSONNIER
7 soirs sur 7
Éric Guilbert, Serge Fyve

Restaurant Bar
Le Félix
avec chansonniers

SUPER SPECIAL D'ÉTÉ

SAMEDI et DIMANCHE

Buffet à volonté

795\$

Enfants 10 ans et moins
GRATUIT

SPÉCIAL BIFTECK FÉLIX 595\$

Dès lundi SUPER BEACH PARTY

Beat the Clock
Réservations: 691-2026

LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX LE FÉLIX

BROCHETTERIE

Chateaudun

10, Tourigny, (coin Thibeau), Cap-de-la-Madeleine

SUPER SPÉCIAL

BUFFET À VOLONTÉ

<p>Du lundi au vendredi</p> <p>de 11h à 15h 495\$</p> <p>VENDREDI</p> <p>de 17h à 21h 695\$</p> <p>BRUNCH DU DIMANCHE</p> <p>de 11h à 15h 595\$</p>	<p>JEUDI (souper)</p> <p>de 17h à 21h 595\$</p> <p>SAMEDI et DIMANCHE</p> <p>de 17h à 21h 895\$</p> <p><small>Servi avec soupe du jour, table à salades, dessert et café. Samedi et dimanche, au soir: PUNCH</small></p>
---	--

TABLE D'HÔTE

ENTRÉE AU CHOIX

-Soupe à l'oignon gratinée -Fondus parmesan -Escargots bourguignons

1 Petit steak et 6 crevettes 1025\$	3 Filet de doré et 6 crevettes 1375\$
2 Brochette mixte 975\$	4 Brochette souvlaki ou poulet 975\$

Dessert et café inclus

SPÉCIAL LIVRAISON OU AU COMPTOIR

Grande pizza avec frites gratuites 1099\$	Brochette de poulet ou souvlaki 695\$
--	--

Lasagne ou spaghetti **499\$**

Patate sauce fromage (en grains) **299\$**

Mercredi: brochette **6\$**

200 AIRES DE STATIONNEMENT
POUR RÉSERVATIONS
376-4303 - 376-4303

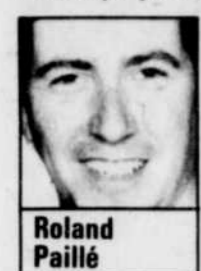
Les disques

Avec «In The Running»

Howard Jones rebondit

Il y a de ces artistes qui deviennent des célébrités internationales avec un succès, dès leur premier album. Puis, plus rien. Oh!, ils font bien d'autres disques, mais ils passent complètement inaperçus: ils ne réussissent pas à attirer l'attention comme «le premier». Howard Jones appartient à ce type d'artistes.

Jones a fait trois albums avant de connaître vraiment un succès digne de ce mot. «No One Is To Blame» l'a propulsé au firmament des



Roland Paillé

étoiles de la musique. Il y a aussi eu «Things Can Only Get Better». Mais depuis? Disons que c'est plutôt tranquille. Sauf que, bonne nouvelle, le sympathique chanteur britannique vient de mettre sur le marché «In The Running» (East-west, 17 63364), un disque dans lequel l'auteur-compositeur-interprète fait preuve de beaucoup de maturité, tant du point de vue de l'écriture que de la composition.

Les sujets abordés sont humains et font référence à des événements qui sont arrivés au chanteur ou à certains de ses proches. Par exemple, la très belle ballade «The Voices Are Back» traite des conséquences d'un jeune homme atteint de maladie mentale. Il est égale-



ment en écoutant «Immensement». Les ballades foisonnent plus que jamais. Celui qui s'est beaucoup fait connaître en chantant du rock en français nous présente, sur son dernier album, un bel éventail de ballades, tantôt ensoleillées, comme «Valse sous le cocotiers», ou encore un petit jazz sympathique, à la Stéphane Grappelli, dans «Porno». Dans ses plus rythmées, Charlebois y va de «Hervé Métal», «Su'l'pion», un rock funké, ou encore «Macho».

Si les musiques sont toutes signées Charlebois, les paroles viennent de différents auteurs, dont le principal est Jean Charlebois, qui a commis 10 des 12 chansons que comprend ce disque. Une constante de ces textes sont les jeux de mots qu'on y retrouve, dans la plus pure tradition de Charlebois. Mais pour ce qui est de la musique, même si ce n'est pas si mal, ce n'est pas avec ce disque que Charlebois va se recon-

teur musical de Marjo) qui a assumé la réalisation de ce disque.

Autre marque de commerce des Salauds, c'est la voix du chanteur, Rémy Caset. Au lieu d'être grincheuse, éraillée, comme c'est souvent le cas pour les groupes rock, elle est plutôt douce, parfois naïve, poétique. Un paradoxe à découvrir, à apprivoiser.

Le premier extrait, «Trop fragile», tourne passablement, tant à la



radio qu'à MusiquePlus. Il y a fort à parier que ce ne sera pas le dernier qu'on entendra des Salauds. Leur éventail de chansons est agréable.

Le Grand Manège

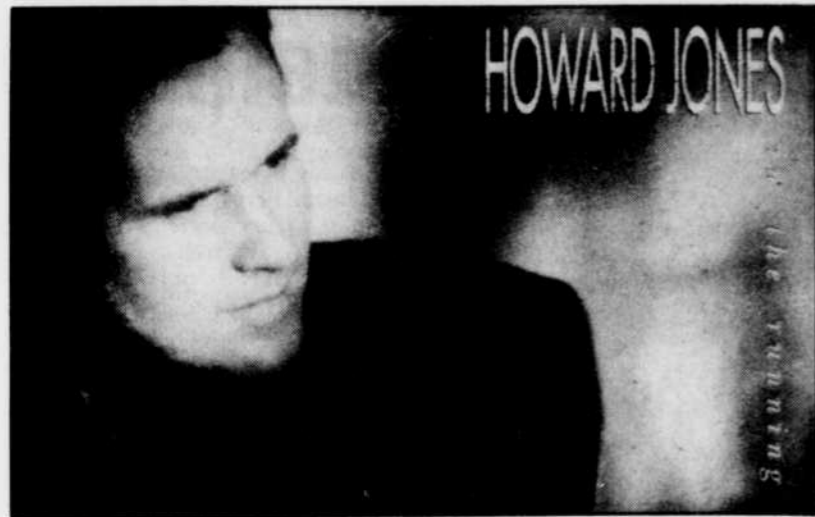
Gagnant de l'Empire des futures stars, édition 1991, le duo Le Grand Manège franchit d'un pas sûr les étapes qui vont l'aider à se faire connaître de tout le Québec.

Le produit est bien travaillé, les mélodies agréables et les textes bien sentis. Le premier extrait de leur disque «L'enfant né de la guerre» (Isba, ISCD 2033), «Longue distance» s'accapare une large diffusion à la radio. Même que cette chanson est plus connue du public que ses auteurs. Mais ça viendra avec le temps.

La venue du Grand Manège dans le décor musical québécois tombe à point. Avec le vent qui favorise la musique plus douce, un son plus acoustique, Gino Fillion et Joanne Buisson ne pouvaient pas espérer un meilleur «timing» pour la sortie de leur premier album.

À forte consonance folk, le Grand Manège donne également dans le jazz et le rock. Écouter Le Grand Manège, c'est découvrir la très belle voix de Joanne Buisson, une artiste originaire de Lac-aux-Sables.

«L'enfant né de la guerre», un produit original et une belle façon de se présenter au public!•



ment question de désastre environnemental, comme dans «Exodus». Il se dégage de ce disque un cachet de grande confiance.

Avec «In The Running», Howard Jones rebondit avec un disque bien finolé. Bonne nouvelle, son piano, qui est son instrument de prédilection, est omniprésent sur cet album. Espérons qu'il tournera à la radio: il le mérite.

Robert Charlebois

Décidément, notre «majestueux» Saint-Laurent se fait chanter par les temps qui courent. Après Nelson Minville, voilà Charlebois qui en fait autant sur son dernier disque, «Immensement» (les disques Solution, SNC 805).

Est-ce un signe de l'âge? Toujours est-il que Charlebois se tranquillise avec les années. C'est évi-

cilier avec ceux qui ne lui ont jamais pardonné son album «Swing».

Les Parfaits Salauds

Avec leur deuxième album, «Sans faire de bruit» (Kébec-disc, KDC 677), les Parfaits Salauds veulent s'affirmer comme un groupe de la nouvelle génération de rock au Québec, du rock en français, s'entend.

Un peu à l'image de Vilain Pingouin, les Parfaits Salauds nous proposent un rock cru, axé sur les guitares. Mais ce qui les distingue surtout de Vilain Pingouin, c'est leur son plus rock, parfois délinquant, qui rappelle à l'occasion les Rolling Stones. Dans les solos de guitare, on sent beaucoup l'influence de Jean Millaire (le direc-

Échos du rock

Daniel Lanois

■ Quand les artistes ou les groupes ne sont pas en tournée, ils sont le plus souvent en studio afin de préparer du nouveau matériel.

Le génie derrière les disques de U2, Daniel Lanois, est présentement entre quatre murs à la Nouvelle-Orléans afin de préparer son deuxième projet solo.

C'est également dans le même coin de pays que Lisa Germano prépare un premier album. Il sera intéressant de voir si le violon de l'artiste, si parfaitement intégré à quelques-uns des classiques de John Mellencamp, pourra se distinguer comme figure de proue d'un album.

Entre-temps à Chicago, les Smashing Pumpkins préparent les nouveaux démos de leur prochain album alors que Concrete Blonde, à l'opposé, se tape une série de nouveaux mixages de pièces comprises sur leur dernier disque, «Walking in London».

Earth voice

■ Les concerts-célébrations ont la vie dure. Après les Live-Aid et Farm-Aid d'il y a quelques années, ou le plus récent hommage à Freddie Mercury, on prépare le Earth voice concert 92. Comme on peut s'en douter, celui-ci sera axé sur les problèmes environnementaux. Anita Baker, Johnny Clegg, Lisa Fischer, Roberta Flack et Maxi Priest, entre autres, seront au nombre des participants.

Jennifer Batten

■ Une autre guitariste va bientôt rejoindre le groupe des nouvelles voix du rock féminin. Jennifer Batten, qui accompagnait Michael Jackson lors de sa tournée «Bad», se retrouve chez Voss records afin d'y préparer «Above, Below and Beyond», son premier projet personnel qui doit démontrer toute la virtuosité de cette artiste de la guitare. Batten avait été invitée à quitter la tournée de Jackson quand ce dernier lui avait indiqué le chemin de la sortie lors d'une performance sur scène de «Dirty Diana».

Izzy Stradlin

■ L'ex-guitariste de Guns n'Roses, Izzy Stradlin, est en studio à Chicago où il prépare son premier effort solo en compagnie de nouveaux collaborateurs réunis sous le nom de Ju-Ju Hounds. Album et tournée sont prévus pour octobre.

Nouvelle formation

■ Perry Farrell et Steve Perkins, chanteur et batteur des défunts Jane's Addiction, complètent quant à eux la composition de leur nouvelle formation, Porno For Pyros. Farrell se consacre également à la sortie de son premier film, intitulé «The Gift».

Palmarès

- AUX ÉTATS-UNIS
- Compilation des ventes (albums) combinées à la programmation radio (45 tours) par le magazine Billboard.
- 45 TOURS
- CS Titre Artiste Étiquette
- «Baby Got Back», Sir Mix-A-Lot (Def American) (Platinum)
 - «This Used to Be My Playground», Madonna (Sire)
 - «Baby-Baby-Baby», TLC (LaFace)
 - «Achy Breaky Heart», Billy Ray Cyrus (Mercury) (Platinum)
 - «I'll Be There», Mariah Carey (Columbia)
 - «Just Another Day», Jon Secada (SBK)
 - «Life Is a Highway», Tom Cochrane (Capitol)
 - «Under the Bridge», Red Hot Chili Peppers (Warner Bros.) (Gold)
 - «Wishing on a Star», The Cover Girls (Epic)
 - «If You Asked Me To», Celine Dion (Epic)
- ALBUMS
- CS Titre Artiste Étiquette
- «Some Gave All», Billy Ray Cyrus (Mercury)
 - «Totally Krossed Out», Kris Kross (Ruffhouse) (Platinum)
 - «MTV Unplugged EP», Mariah Carey (Columbia)
 - «Boomerang Soundtrack», (LaFace)
 - «Tens», Pearl Jam (Epic) (Platinum)
 - «Blood Sugar Sex Magik», Red Hot Chili Peppers (Warner Bros.) (Platinum)
 - «Ropin' the Wind», Garth Brooks (Liberty) (Platinum)
 - «No Fences», Garth Brooks (Liberty) (Platinum)
 - «Adrenalize», Def Leppard (Mercury) (Platinum)
 - «Mack Daddy», Sir Mix-a-lot (Def American) (Gold)

ANOMALIES

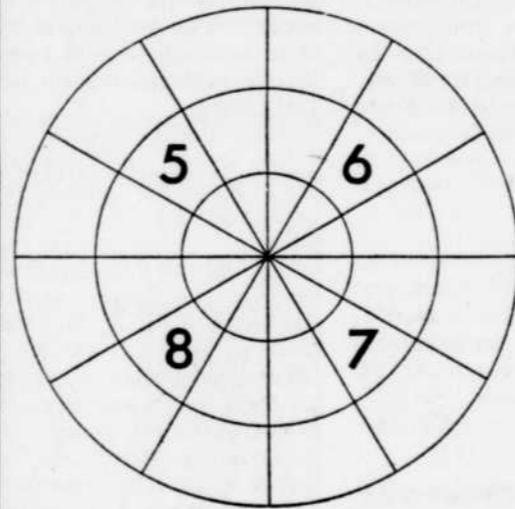
No 16



EXAMINEZ CETTE ILLUSTRATION ET TROUVEZ LES DIX ERREURS QUI S'Y TROUVENT.

JEU de NOMBRES

No 42



LES 36 ESPACES DE CE CERCLE DOIVENT ÊTRE REMPLIS EN UTILISANT, QUATRE FOIS CHACUN, LES CHIFFRES 0 À 8.

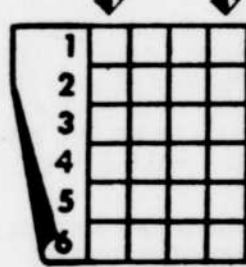
LA SOMME DES 12 CHIFFRES DE CHACUNE DES TROIS CIRCONFÉRENCES DOIT ÊTRE 48.

LA SOMME DES 6 CHIFFRES D'UN SECTEUR ET DU SECTEUR QUI LUI EST DIAMÉTRALEMENT OPPOSÉ DOIT ÊTRE 24.

ACROSTICHE

No 40

- 1- Regarder.
- 2- Intention.
- 3- Race, famille.
- 4- Lettre grecque.
- 5- Retrancher.
- 6- Point cardinal.



No 29 Jouons avec les chiffres

Utilisez la DIVISION et le nombre-code 2.

Trouvez deux nombres dont l'un est le résultat (quotient) de l'autre divisé par 2 et encerclez-les (exemple: 200 et 100).

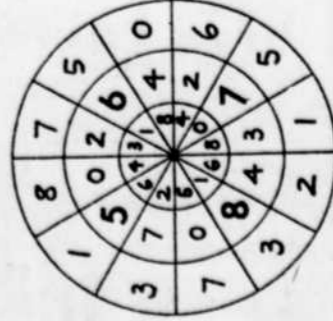
Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution que vous devez trouver.

216	292	276	236	144	256	112
134	278	212	264	102	280	268
120	248	300	232	296	126	244
104	260	128	220	124	142	108
148	122	140	114	224	138	150
110	136	204	146	272	208	118
284	116	132	240	106	288	130

Solutions

- No 16
- Un des sabots du cheval
 - La bannière du cavalier
 - Une des rênes qu'il tient à la main
 - La différence de largeur des deux parties de l'épée brisée
 - La dame de droite a trois pieds
 - L'alignement de la lame du duelliste de gauche
 - Les doigts de la main gauche de son adversaire
 - L'épée de celui qui saute une dame
 - La roue du carrosse entre le panier et son anse
 - Le verrou de la porte est du même côté que les tentures
- No 40
- No 29
- 126
- No 40
- 1- VOIR
2- IDEE
3- SANG
4- IOTA
5- OTER
6- NORD



Voyages

Hospitalité, confort et bonne table

Des paysages d'une beauté sauvage à couper le souffle

Sherbrooke (PC)

Du milieu du siècle dernier au début du deuxième conflit mondial, l'Estrie a exercé un attrait puissant sur la noblesse d'argent montréalaise, torontoise et américaine.

C'eût été une faute de goût impardonnable que de se claquemurer dans sa maison, fût-elle d'un confort et d'un luxe achevés, fût-elle à Westmount ou dans la banlieue cossue de Rosedale à Toronto, durant la canicule quand, à quelques heures de rail ou de route à peine des métropoles, on trouvait de l'air pur à s'en faire éclater les poumons, des eaux aussi poissonneuses que limpides et des paysages d'une beauté sauvage à couper le souffle.

Ç'aurait été cruel envers soi-même que de ne pas oublier, pendant quelques semaines au moins, le vacarme, la fumée et la morosité, rendue encore plus aiguë par la tempérance forcée de New York et de Boston quand, à tout juste quelques centaines de kilomètres au nord, le calme et la joie de vivre constituait le fondement du bien-être.

Tous ces attraits, dont la valeur véritable ne se mesure qu'en son absence ou sa presque absence, l'Estrie, surtout celle des bords du lac Memphrémagog et du lac Massawippi, les a conservés intacts et les a même rendus plus facilement accessibles du fait de la conversion en gîtes touristiques de plusieurs des imposantes demeures où les magnats du commerce et de l'industrie allaient naguère refaire le plein.

Une bonne quinzaine de ces gîtes touristiques, les uns en pleine ville ou en plein village, les autres à la campagne, sont à vue de nez de ces deux grandes nappes d'eau. Qu'on aime écouter le silence ou qu'on préfère le coude-à-coude des artères commerciales, on est assuré de trouver, où que l'on aille, hospitalité, confort et bonne table.

Question de choix

Le visiteur qui valorise de demeurer à distance de marche du centre-ville de Magog et des plages du parc littoral Memphrémagog, pourra porter son choix, entre autres pieds-à-terre, sur La Maison Verte ou Au Coeur de Magog qui ont pignon rue Merry Nord, à un jet de pierre de la rue Principale et des plages, ou sur A Tout Venant qui a pignon rue Bellevue, tout près du parc de la pointe Merry. Chacune de ces résidences met cinq chambres meublées et décorées avec goût à la disposition de ses invités.

Du Relais de l'Abbaye, on peut, à son réveil, embrasser d'un seul regard le lac Memphrémagog et l'écrin de montagnes qui le protège. Accrochée au flanc d'une colline qui domine le lac et d'où on a vue à la fois sur Magog, le mont Orford et le mont Owl's Head, cette vaste maison de construction assez récente offre cinq chambres aux visiteurs.

Les Pignons Verts niche juste à l'entrée d'Austin. De la salle de séjour et de chacune des trois chambres réservées aux invités, on a vue sur le lac, l'Abbaye de St-Benoît-du-Lac, le mont Orford et le mont Owl's Head. De l'autre côté du lac, le même panorama s'offre au regard des visiteurs qui logent à La Maison Martin, résidence plus que centenaire construite en bordure du chemin de l'Est, à Georgeville.

En faisant route vers le sud, on trouvera trois gîtes touristiques fort bien tenus à Mansonville: Le Grand Duc et Le Vieux Presbytère au coeur du Village, et La Petite Europe, où on sert de la goulash, de la choucroute et d'autres mets délicieux originaires d'Europe centrale.

Les visiteurs qui préfèrent la montagne au lac découvriront avec émerveillement Le Repos du Manoir, une immense résidence construite en retrait du chemin Alfred-DesRochers, à Canton d'Orford, dont le propriétaire, Jean-Paul Au-

det, un archéologue réputé, les entretiendra avec passion des fouilles qu'il a faites au Moyen-Orient pour peu qu'ils amènent la conversation sur ce sujet.

Les gîtes touristiques nichés sur les bords du lac Massawippi ont, eux aussi, beaucoup de cachet. Il y en a, à North Hatley, trois au moins qui valent le détour et le séjour: Cedar Gables, Le Coeur d'Or et Sunset View, imposantes maisons victoriennes, à moitié cachées derrière les arbres, qui donnent aux visiteurs l'impression qu'ils ont fait tourner à rebours l'horloge du temps et qu'ils ont retrouvé le confort feutré de la fin du XIXe siècle. Enfin, les visiteurs à la recherche du silence et d'espaces à perte de vue, seront satisfaits par La Montagnarde, chemin McFarland.



De l'auberge Le Tricorne, sur les hauteurs de North Hatley en Estrie, le vacancier a une vue impressionnante sur le lac Massawippi.

Des gîtes au cachet particulier pour oublier la marche du temps

Sherbrooke (PC)

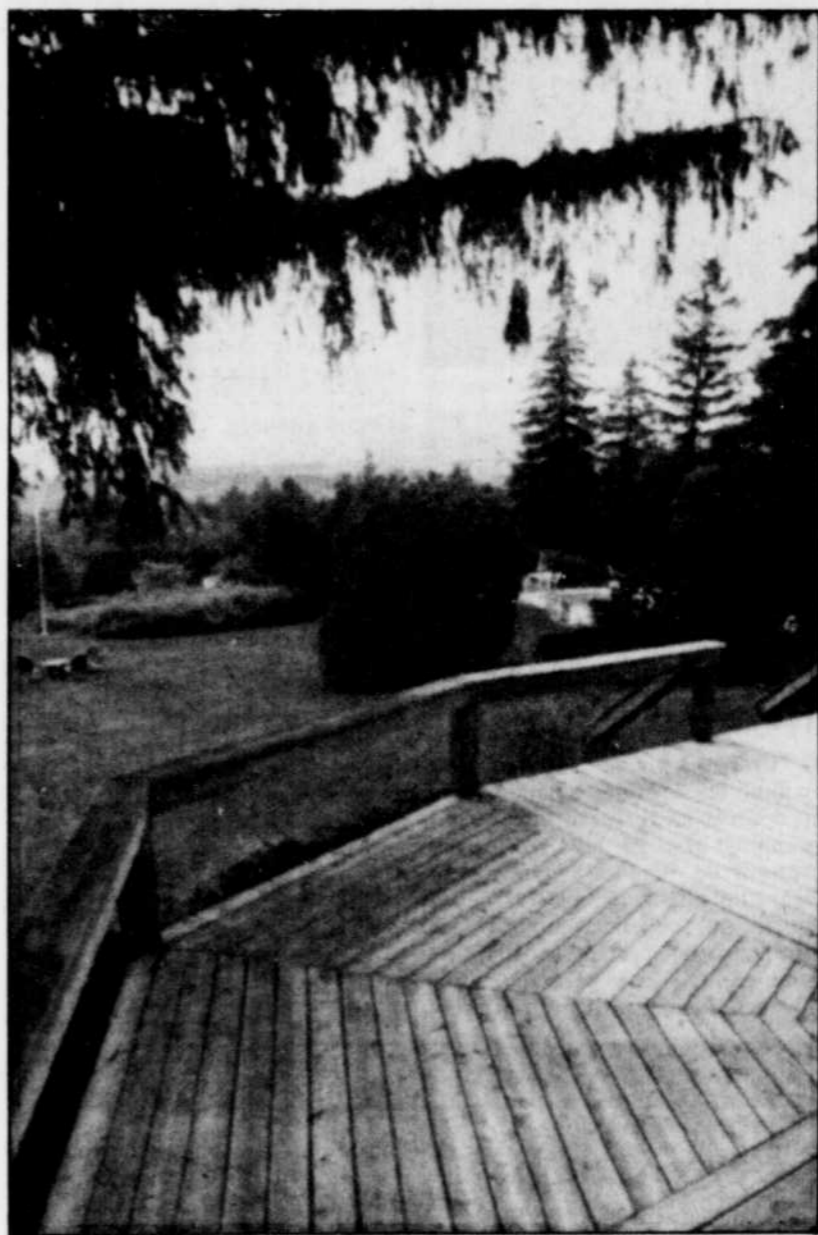
Qui n'a pas rêvé un jour de découvrir un endroit si enchanteur qu'il y oublierait la marche du temps? La région du lac Memphrémagog et du lac Massawippi recèle de ces endroits où l'on peut arrêter à volonté la course des aiguilles de l'horloge et jouir égoïstement de l'instant présent.

L'un d'eux, La Sauvagine, est situé à Magog, un peu en retrait de la rue Merry nord, à cinq minutes de marche tout au plus du centre-ville.

L'immeuble a été construit à l'époque où les familles nombreuses étaient légion et a abrité pendant plusieurs années les membres d'une congrégation religieuse. En plus de s'y loger tout à leur aise, ses propriétaires, Louise Malépart et André Poupard, mettent cinq chambres à la disposition des visiteurs. Les chambres, assez spacieuses, sont meublées et décorées avec goût.

La plus vaste de ses deux salles de séjour confère un cachet particulier à La Sauvagine. Un énorme foyer y trône et des meubles patinés par les années semblent rivaliser de confort pour insinuer aux visiteurs qu'ils seront chez eux pendant tout leur séjour. Les murs se sont transformés en cimaises pour accueillir des toiles témoignant du goût sûr d'André Poupard et de Louise Malépart; sans faire perdre de sa chaleur au rez-de-chaussée de leur maison, ils en ont fait une galerie où des peintres, les uns réputés, les autres, prometteurs, exposent leurs oeuvres.

De la fenêtre arrière, on découvre en contrebas les méandres et les marais de la rivière aux Cerises, à hauteur des yeux, la forêt qui tapisse les flancs du mont Orford, en levant le regard, le sommet, parfois camouflé par la brume ou les nuages, de cette montagne et on comprend d'instinct pourquoi elle a inspiré autant de vers émouvants à



Confortablement installé dans le majestueux décor de l'auberge La Sauvagine, le visiteur peut apercevoir le mont Orford dans toute sa splendeur.

Alfred DesRochers dont un de ses pics porte le nom.

Petite histoire

En longeant la rive ouest du lac jusqu'à l'autre côté d'Austin et

en suivant le chemin Cooledge jusqu'à Knowlton Landing, on tombera sur L'Aubergine.

La maison qui loge cette petite auberge de campagne a une histoire. Construite en 1813, elle a servi

de relais de poste et la diligence qui, avant l'ère du rail, transportait les voyageurs entre Montréal à Boston s'y arrêtaient en attendant l'arrivée du bac qui l'amenaient à Georgeville. Elle a sans doute été aussi maison de campagne et, peut-être même, maison de ferme.

Pierre Geoffrion, Michel Geoffrion et Gilles Lareau qui ont été conquis par son cachet il y a une dizaine d'années en ont fait une auberge dont les huit chambres sont très en demande et dont la table où la cuisine française est à l'honneur a fort bon renom.

Des fenêtres de la salle à manger, qui peut accueillir une trentaine de personnes pour le déjeuner et le souper, on jouit du panorama du lac, du quai de Knowlton Landing, du mont Owl's Head et, sur l'autre rive, de la frange des collines qui dentellent l'horizon. Le voyageur alanguiné par une randonnée en chaloupe sur le lac et une promenade jusqu'au hameau ukrainien de Voroktha, appréciera de prendre le frais dans le tunnel d'arbres qui ombrage le chemin Cooledge.

La périphérie du lac Massawippi compte, elle aussi, ses oasis. L'une d'elles ne s'est laissée découvrir qu'il y a un peu plus d'un an. Elle niche non loin de North Hatley, au bout d'un cul-de-sac, le chemin Gosse-llin. Elle a nom Le Manoir Le Tricorne.

La maison, de style victorien, a fière allure. Construite durant les années 1860, elle a été maison de ferme jusqu'à ce que le chanteur Jacques Michel soit séduit par son charme vieillot et l'achète à la fin des années 1970.

Elle appartient à présent à Nicole et à Jean-Yves Dupuis qui ont voulu partager la paix qu'ils y ont trouvée et la beauté des paysages grandioses qui l'entourent avec les visiteurs en quête d'inhabituel.

Sans se mettre à l'étroit, ils ont aménagé pour les invités que le hasard leur amène huit chambres meublées avec goût dont les occupants vantent hautement le confort en prenant le déjeuner copieux que leur hôtesse leur sert au saut du lit. Deux étangs où on peut voir folâtrer des truites et des poissons rouges ont été aménagés près de la maison. Des sentiers propices à la randonnée pédestre ou équestre ont été tracés dans la forêt immense qui entoure Le Manoir Le Tricorne, d'où on distingue le lac Massawippi dans toute sa splendeur au fond d'une échancre que la nature a taillée entre deux collines.

Croisières 20^e anniversaire

CROISIÈRES RÉGULIÈRES
2 départs par jour 14h et 20h
Orchestre vendredi et samedi 20h

à bord du
Jacques-Cartier

Franck Olivier
Du 22 juin au 4 juillet
et du
10 au 22 août.

CROISIÈRE D'UNE JOURNÉE AVEC REPAS

Vers CAP-SANTÉ		Vers SOREL	
7 juillet	16 juillet	4 juillet F	9 juillet
30 juillet	11 août F	13 juillet	14 juillet
13 août F	15 août F	18 juillet	21 juillet
22 août F		25 juillet	27 juillet
		29 juillet	1 août
		3 août	10 août F
		12 août F	14 août F

Renseignements/réervations:
CAP. LUC HARVEY
1495, rue du Fleuve
C.P. 64, Trois-Rivières
(819) 375-3000

L'HÔTEL
Château Roberval

- 124 chambres
- Piscine intérieure (Atrium)
- Salle à manger familiale
- Tarifs spéciaux pour enfants

à partir de **71\$**
p. pers. p. jour / occ. double

FORFAIT
La Grenouille et la Baignoire

incluant:
2 nuits
1 souper "Table d'hôte"
2 petits déjeuners
Droit d'entrée au Zoo
et au Glissade d'eau de St-Félicien
Pourboires et taxes

Réservez maintenant
1225, boul. St-Dominique, Roberval G8H 2P1 - 418.275.7511
1.800.661.7611

Cet été, nous serons les hôtes de 125 jours de célébration. Mais d'abord, nous aimerions vous faire parvenir un cadeau.

1-800-465-1867

Le Canada a 125 ans cette année et vous êtes invités à prendre part à cette célébration grandiose. Communiquez avec nous dès aujourd'hui et nous vous ferons parvenir la « Trousse des visiteurs du 125^e anniversaire ». C'est tout ce dont vous aurez besoin pour avoir le cœur à la fête! Vous y trouverez d'extraordinaires aubaines sur les hôtels, des forfaits alléchants, un calendrier complet des activités et bien d'autres renseignements.

La Capitale du Canada
OTTAWA
et Hall, la porte d'entrée du Québec

Prenez un p'tit repos en
ONTARIO

Administration du tourisme et des congrès d'Ottawa, 111, rue Lisgar, 2^e étage, Ottawa (Ontario) Canada K2P 2L7 (613) 237-5158

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS
SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

L'ÉTÉ SUR LA PLAGE
1950\$ Du 1^{er} juillet au 2⁹ sept.
U.S. par pers. par jour, occ. double
5 des 198 chambres

PERSONNEL PARLANT FRANÇAIS
RÉCIPENDIAIRE DU PRIX EXCELLENCE 91
DÉCERNÉ PAR AIR CANADA

Pour réservations, consultez votre agent de voyage ou appelez directement
1-800-327-5278

Carnets de voyage

Voyages et téléphones

Le voyageur torontois Sunquest affirme avoir distribué plus de 50 000 téléphones cellulaires à ses clients depuis le début de sa campagne de promotion, l'automne dernier. Un téléphone est remis à tout couple réservant un vol, une croisière ou un forfait de voyage au prix régulier, ce qui signifie plein prix. Sunquest fut le premier voyageur à offrir ces téléphones à ses clients. Depuis lors, plusieurs autres agences ont emboîté le pas.

Air Canada-Greyhound

Air Canada et Greyhound ont fait cause commune pour offrir des passages d'autobus gratuits aux clients d'Air Canada venant de l'extérieur de Vancouver, Edmonton, Calgary et Toronto. Ces billets gratuits permettent aux détenteurs d'un billet d'Air Canada de voyager du terminus Greyhound de leur ville à celui de l'aéroport de la ville où ils prennent l'avion, ainsi que de voyager gratuitement sur l'autobus les menant directement à l'aéroport. Le billet a une valeur de plus de 259 \$, sans compter les taxes. Le client doit également réclamer son billet d'autobus au moment des réservations.

Pour familles

Le Delta Meadowvale, un centre de villégiature et de congrès de Mississauga, en Ontario, a lancé une campagne de promotion estivale s'adressant aux familles. Les enfants de 18 ans et moins peuvent loger gratuitement dans la chambre de leurs parents tandis que les enfants de six ans et moins sont nourris gratuitement et que ceux de sept à 12 ans mangent à moitié prix. Le centre offre également des activités supervisées aux jeunes.

Festival de jazz

Le dixième festival de jazz à bord du navire de croisière Norway, qui se tiendra en octobre prochain, mettra en vedette 65 musiciens qui ont déjà pris part à au moins une de ces croisières annuelles, par les années passées. On cite notamment Flip Phillips et son quartette, Kenny Davern, Bob Wilber, Dick Hyman, Bucky Pizzarelli, Milt Hinton et Bobby Rosengarden. Le Norway fait la navette chaque semaine de Miami à Saint-Martin ou San Juan, ou St. John et St. Thomas. La croisière de jazz aura lieu du 24 au 31 octobre. Les prix varient de 1445 \$ à 6550 \$ avec double occupation, y compris le transport aérien à partir du Canada.

Mur de Chine

Le voyageur Wildland Adventures, de Seattle, organise ce qu'il affirme être la première expédition de camping et de trekking sur le Mur de Chine. L'itinéraire débutera à Pékin et se terminera à Lao Tong To, sur la mer. Une permission spéciale a été accordée à cette agence pour organiser ce voyage de dix jours, une expédition qui passera par plusieurs emplacements historiques et villages ruraux des régions montagneuses auparavant interdites aux étrangers. Le voyage se fera entre le 31 août et le 15 septembre. L'agence souligne que les participants devront être en excellente forme physique. Le groupe sera dirigé par Keren Su, décrit comme un des guides chinois maîtrisant le mieux la langue anglaise. Le forfait est offert au prix de 2495 \$ US. Pour plus d'information, signalez sans frais (206) 365-0686.

Rabais hôteliers

Deux luxueux hôtels de Toronto offrent, jusqu'au 30 avril 1993, une chambre au prix spécial de 89 \$ la nuit aux personnes âgées. Le Bristol Place, près de l'aéroport Pearson, et le Park Plaza, au centre-ville, offrent ce forfait pour deux aux personnes

de 60 ans et plus, avec simple ou double occupation, ainsi que le petit déjeuner, le transport gratuit des bagages et le stationnement intérieur. La TPS ne sera pas chargée aux personnes âgées qui s'inscrivent avant le 7 septembre prochain. Pour réserver, communiquez avec le Bristol Place au (416) 675-9444, ou avec le Park Plaza au 1-800-268-4927.

Un gros gâteau

À l'occasion du 125^e anniversaire du Canada, l'hôtel Radisson du centre-ville d'Ottawa a posé sur son toit ce qui est considéré comme le plus gros gâteau du pays.

En fait, ce fameux «gâteau» est fait de béton. Il a 6,6 mètres de hauteur et porte des «chandelles» de trois mètres.

Installé sur le toit du restaurant tournant, il présente un visage bilingue. «Bonne fête, Canada 125», est-il écrit sur un côté. «Happy Birthday, Canada 125», voit-on sur l'autre côté.

Le «gâteau» va demeurer en place jusqu'à la fin des célébrations de l'anniversaire du Canada, à l'automne.

Écotourisme

La station de villégiature Bolton Valley Resort, située dans les montagnes Vertes du Vermont, s'adresse particulièrement aux écotouristes cet été.

La station de 2400 hectares comprend une forêt, avec des ruisseaux, des étangs, des chutes d'eau et des centaines de variétés de fleurs sauvages. Des spécialistes de l'environnement sont sur les lieux.

Un séjour de deux jours coûte 138 \$ par personne pour deux adultes. Les enfants de quatre à 12 ans paient 78 \$ et ceux qui ont trois ans et moins sont admis gratuitement.

Le coût comprend la chambre, le petit déjeuner et le dîner pour les deux jours. Pour information, téléphonez sans frais à 1-800-451-3220.

Tirages mensuels

Jusqu'en mars prochain, British Airways procédera à un tirage par mois parmi ses voyageurs de classe économique sur tous les vols intercontinentaux de plus de six heures, partant de Londres, Glasgow ou Manchester.

Le gagnant aura droit à un séjour de quatre nuits et quatre jours à Euro Disney pour deux adultes et deux enfants. Les quatre personnes seront transportées gratuitement aller-retour de la ville où elles demeurent (n'importe où dans le monde) jusqu'à Paris, et elles auront droit à la chambre d'hôtel, aux repas et aux billets d'entrée à Euro Disney.

Sur chacun de ces vols intercontinentaux de plus de six heures, British Airways distribuera également des marchandises provenant d'Euro Disney à trois voyageurs choisis au hasard.

Nouvelle brochure

Une nouvelle brochure de 20 pages, intitulée «German Trade Fairs Mean Business», est offerte par ProFairs, un consortium dirigé par la société aérienne allemande Lufthansa.

Le consortium fait la promotion des foires commerciales en Allemagne, en offrant des forfaits pour le transport aérien, la location de voitures, la location de chambres à l'hôtel ou dans des maisons privées et les billets d'admission aux expositions.

La brochure contient des renseignements sur les différentes foires commerciales d'Allemagne en 1992-93 et des conseils aux touristes.

Pour obtenir une brochure gratuite, il suffit de téléphoner à Lufthansa (à Toronto) à (416) 360-3608 ou d'écrire à Lufthansa-ProFairs, 55 rue Yonge (10^e étage), Toronto (Ontario), M5E 1J4.

L'Espagne devient le point de mire par excellence en 92

Geneviève Cardin
Espagne

L'Espagne de Franco vient maintenant de franchir ses derniers milles. Tournée vers le monde extérieur, elle devient, cette année, le point de mire par excellence tant au niveau culturel, économique et sportif avec la présentation d'événements internationaux comme l'Exposition universelle de Séville et les Jeux olympiques de Barcelone.

La capitale catalane éclate au grand jour et Séville fait redécouvrir les charmes de l'Andalousie, la région du soleil, des gitans et des villages blancs suspendus à flanc de montagnes.

La grande popularité touristique de ces deux villes n'enlève toutefois rien à leurs charmes envoûtants, aux odeurs et humeurs qu'elles dégagent et à la sensation de côtoyer chaque jour des gens chaleureux et hospitaliers comme le sont les Espagnols. Vivre le rythme de vie hispanique est une expérience hors de l'ordinaire et on s'y laisse prendre facilement. Comme une victime d'hypnotisme, le visiteur doit se laisser complètement charmer par ces deux villes mais surtout il doit s'imprégner entièrement, pour l'espace de son séjour, de la culture riche et vivante de l'Espagne, en découvrant les villages avoisinants qui sont d'un pittoresque subjuguant.

Barcelone, avec ses rues fourmillantes de monde, ses marchés bondés et son architecture gothique teintée de modernisme et de romantisme, est la ville où une simple visite peut se transformer en un séjour inoubliable. À chaque coin de rue son histoire, à chaque ruelle une nouvelle découverte, de quoi satisfaire tous les types de voyageurs. La ville hôte des 25^e Jeux olympiques regorge de musées, dont celui de l'Art de Catalogne, de trésors architecturaux, œuvres de Antoni Gaudi classées patrimoine



Sur les Ramblas, il n'est pas rare de voir des artistes de la rue qui peignent des oeuvres remarquables, à même le trottoir, qui disparaîtront dès les premières gouttes de pluie.

universel par l'ONU, d'endroits où flâner en découvrant mille et une boutiques et surtout un sourire assuré.

Avec le métro, tout Barcelone vous appartient. De plus, le «ferrocarril» vous transporte en ban-

lieu le temps de la dire. Du centre, il est donc possible de se rendre à Figueras, la ville natale de Dali, où il existe un musée sur la vie et les œuvres de l'artiste surréaliste; à Montserrat, un monastère juché dans les massifs rocheux où il est possible d'emprunter des sentiers pédestres hors du commun.

Dans l'agglomération même, qui compte trois millions d'habitants, il faut absolument faire un «pèlerinage gaudiste» sans oublier de visiter «las Ramblas» et le Montjuich, où siège fièrement les installations olympiques et le musée Miro.

Antoni Gaudi a laissé des monuments architecturaux extraordinaires aux Barcelonais. La plus phénoménale de ses constructions est l'église de la Sagrada Família qu'il a entreprise en 1883 et qui n'est toujours pas terminée. Une œuvre monumentale qui ne verra jamais le jour, selon certains experts. Une visite au parc Guell est également un arrêt obligatoire pour les amateurs de formes excentri-

ques et d'explosions de couleurs. Le génie de l'architecte, qui a proposé des concepts des plus avant-gardistes pour son époque (1852-1926), fait la fierté des habitants de Barcelone.

Les «Ramblas», situées au pied du mont abritant le site olympique, est l'endroit tout désigné pour prendre un bon bain de culture espagnole. Cette large promenade débordante de vie en fin de soirée, lorsque l'heure de «la cena» (souper) approche, c'est-à-dire vers la dixième heure. Les week-ends et les jours de fête, marchands d'oiseaux et artisans de toutes sortes déploient leur marchandise sur la place qui s'étend jusqu'au port.

Pour la nourriture, les amateurs de poissons seront servis. Il n'y a rien de plus frais qu'un bon «pescado» pêché la veille et qui n'attend que vous l'achetiez le lendemain au marché des Ramblas. La Paella est le met typique qui se doit d'être inscrit au menu, sans oublier la très spéciale omelette «sacromonte» qui en séduira plus d'un.



Antoni Gaudi a donné à Barcelone des oeuvres architecturales extraordinaires qui sont maintenant classées patrimoine universel par l'O.N.U.

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

GRATUIT PHOTOS - PASSEPORT
GRATUITES pour tous nos clients

PROFITEZ DES PRIX LES PLUS BAS

● AVION ● HÔTEL
● LOCATION AUTO ● CIRCUITS AUTOCAR
CANADA - EUROPE - U.S.A.

RABAIS 200\$/couple Sur circuits (avion-autocar)
CHANTECLERC - ESPRIT - REVATOURS

Le transport de Shawinigan est gratuit pour tous les circuits (avion + circuits) de la brochure CHANTECLERC et pour tous les circuits de la brochure ESPRIT dont le transport aérien s'effectue avec KLM.

SEPT. 92 PARIS AVION + 756\$
7 nuits à Paris incluant TAXES + petit déjeuner

SEPT. 92 PARIS AVION + AUTO 3 sem. 699\$
Par personne base 2 par auto

WALT DISNEY - ORLANDO

AVION + AUTO + HÔTEL	À compter de	
ADULTES	1 sem.	2 sem.
	449\$	549\$
ENFANTS	TAXES INCLUSES	
12 ans et moins	299\$	299\$

Service Plus +++
Les dimanches ou après les heures d'ouverture, vous pouvez rejoindre Lisette Durocher à 532-2464. Nous acceptons les frais interurbains.

SAMEDI FERMÉ

CLUB-VOYAGES DUROCHER
539-6943
3863 boul. Royal, Shawinigan, G9N 8L6

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

Vous quittez le Canada durant vos vacances? En avion, en auto, en bateau, ne partez pas sans être bien assuré. Nous vous remettons votre police d'assurance immédiatement.

EXCURSION D'UNE JOURNÉE
En autocar, le 5 août
66\$ Tout compris
Incluant: transport, visites du biodôme à Montréal, Roseaire à Drummondville et souper, théâtre Meurtre et Mystère à Saint-Wenceslas.

TORONTO - NIAGARA
Les 20 juillet, 13 et 20 août
270\$ Occ. double
En autocar, 4 jours
Incluant: transport, hôtel, 2 déjeuners, visites et toutes les taxes.

VACANCES DE RÊVE À PARIS
Du 20 au 27 août
1050\$ Occ. double
Incluant: vol notisé, transferts, hôtel 3 étoiles, 6 petits déjeuners, croisières sur la Seine, toutes les taxes.

SPECIAUX BILLETS D'AVION
Taxes incluses.
Prix à compter de

PARIS	489\$
NICE	489\$
VANCOUVER	390\$
FORT LAUDERDALE	310\$

THÉRÈSE BELLEFEUILLE enr.
3687, boul. Bécancour
Gentilly (819) 298-3211
Thérèse Bellefeuille, Deschailions (819) 292-3131
Thérèse Gagnon, repr. à Louiseville (819) 228-4721

NOVEMBRE 1992 - MIAMI, FLORIDE

3 sem.	935\$	4 sem.	1105\$
--------	-------	--------	--------

SPECIAL RÉSERVEZ TÔT Bienvenue SPECIAL RÉSERVEZ TÔT

2 AOÛT 1992 BIODÔME IMAGE DU FUTUR Feux d'artifices sur la terrasse 40\$ par pers. taxes incl.	22 AOÛT 1992 MARCHÉ AUX PUCES SAINT-EUSTACHE Dîner inclus 25\$ par pers.	12-13 SEPTEMBRE 1992 VILLES FRONTALIÈRES BEE-BEE, STANSTEAD ROCK-ISLAND 1 souper, 1 déjeuner, 1 spectacle Hawaïen, visites 150\$ par pers. occ. double
---	---	--

Voyages Mireille Danek inc.
Départeur d'un permis du Québec
Voyages de groupes

Complexe industriel
2699, 5^e avenue
Grand-Mère (Qué.) G9T 2P7
Tél.: (819) 533-5731
533-5732
Fax: (819) 533-4894

Mireille Danek

À Séville, le charme de l'Espagne arabe nous envoute

Espagne (GC)

Quelle ville magnifique pour une exposition universelle. Traversée par le Guadalquivir, Séville éveille en n'importe quel visiteur un goût soudain pour le beau, l'authentique et le mystérieux. La capitale andalouse, avec son architecture

instant des images inoubliables. Pour sa part, Tolède est un centre touristique important de par son ancien statut de capitale nationale (jusqu'en 1561), en plus du fait qu'elle abrite la maison du peintre El Greco. Encore là, la ville offre plusieurs vestiges mauresques, des églises mudéjares et une cathédrale gothique qui contient plusieurs oeuvres d'art. ●



d'influence arabe qui reflète fidèlement son histoire, offre des jardins et des décors fastueux.

L'âme gitane mariée aux vestiges de l'époque mudéjare donnent à Séville les charmes d'une rencontre fortuite entre les cultures arabe et européenne. Qui n'a pas entendu parler des nuits de flamenco enflammées qui se poursuivent jusqu'aux petites heures. Ou encore, des corridas endiablées où le torero (toréador étant employé par tous ceux qui ne connaissent rien à la tauromachie, selon les andalous) transperce dans un dernier coup d'épée le coeur du taureau à la grande joie de la foule, massée dans l'arène, qui crie la victoire du bien contre le mal.

Outre l'Expo 92, qui se déploie d'un bout à l'autre de «la Isla de la Cartuja» en plein coeur du Guadalquivir, la ville offre diverses attractions. Les jardins de l'Alcazar, qui s'étendent aux abords de l'université, et la «Plaza de Espana», décorée d'azulejos relatant l'histoire de l'Espagne, sont deux endroits à inscrire sur votre itinéraire. De par son imposante structure, ses arcs et ses ornements, la cathédrale attire immédiatement l'oeil. Avec sa tour de la Giralda, minaret de l'ancienne Grande Mosquée surélevé au XVIe siècle, Séville conserve le souvenir qu'elle fut l'une des villes les plus florissantes de l'Espagne arabe avant d'être conquise par Ferdinand III de Castille, en 1248, pour devenir, au XVIe siècle, le monopole du commerce entre l'Espagne et le Nouveau Monde.

De toute évidence, Barcelone et Séville seront, cette année, les deux pôles d'attraction majeurs de l'Espagne. Mais pour ceux qui prévoient faire un séjour prolongé sur la terre d'adoption de Christophe Colomb, les villes de Cordoue, Granada, Ségovie et Tolède valent le déplacement.

Pour ceux qui ont aimé Séville, Cordoue et Granada sont deux destinations qui offrent une architecture semblable reflétant les vestiges laissés par l'ancien foyer de culture musulmane installée en Andalousie du VIIIe aux XIIIe-XVe siècles. Le plus bel exemple reste le Palais mauresque de l'Alhambra, entouré des Jardins du Generalife, à Granada, situé sur une colline au pied de la Sierra Nevada. Un souvenir inestimable du royaume arabe qui fut repris, en 1492, par les Rois Catholiques à la suite de la Reconquista.

Ségovie a un charme vraiment particulier. Elle possède un Alcazar magnifique et quelques édifices religieux de style roman. Une très belle ville, d'où naissent à chaque



Tous les yeux seront rivés sur Séville, la capitale andalouse, cet été pendant la présentation de l'Exposition universelle. La province du flamenco et des corridas vous accueille à bras ouverts et offrira à ses visiteurs une explosion de couleurs sans égale.

Sur la promenade de la Plaza Espana, il est possible d'admirer une partie de l'histoire de l'Espagne sur des azulejos d'une beauté exceptionnelle.

● FESTIVAL DU 3e ÂGE DE WILDWOOD, 31 août au 4 sept.

Comprenant transport par autocar, tous les couchers, 10 repas, excursion à Atlantic City, soirée dansante, croisière, toutes les visites au programme, taxes et pourboires et un guide accompagnateur.

PRIX PAR PERSONNE en occupation double

369\$

Pour plus de renseignements, communiquez à l'une de nos deux succursales pour les programmes et les dates.



Voyages
La fleur de l'âge inc.

776, 4e Rue
Shawinigan
537-7223

599, boul. Sainte-Madeleine,
bureau 103
Sainte-Marthe-du-Cap

379-4433

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

Canada  125

C'est l'été et la fête continue!

Une tournée sur une bicyclette peu banale

La Tournée de la fierté est une excursion sur une bicyclette-tandem rallongée juste assez pour accommoder vingt-huit autres passagers! Surnommée la «bicyclette géante», ses trente cyclistes devront accomplir des prodiges d'équilibre et coordonner leurs efforts pour ne pas perdre les pédales! La Tournée de la fierté est une joyeuse randonnée qui partira de Saint-Jean à Terre-Neuve le 1^{er} juillet pour parcourir tout le Canada jusqu'à son arrivée à Vancouver le 1^{er} septembre. Elle fera halte dans 125 villes et municipalités canadiennes où de nouvelles équipes prendront la relève à tour de rôle. Plus de 3 600 volontaires de partout au Canada participeront à cet exploit d'équilibre, trente à la fois, sur un parcours de 125 km par jour. Au plaisir de la randonnée s'ajoute une bonne cause. Chaque cycliste recevra une carte lui permettant d'inscrire les promesses de don de cinquante dollars ou plus pour enfourcher la bicyclette géante. Les sommes recueillies seront versées à des oeuvres de charité. Ayez l'oeil ouvert pour voir la plus longue bicyclette jamais construite alors qu'elle sillonnera le Canada dans une tournée de la fierté pour célébrer le 125^e anniversaire du Canada. Qui sait? Lorsque la bicyclette géante se trouvera au Québec, vous vous retrouverez peut-être assis derrière une impressionnante série de guidons... Pour plus de renseignements, appelez le 1-800-361-1992.

Une page d'histoire de l'Acadie revit sur scène

En célébrant le 125^e anniversaire du Canada, les Canadiens apprécient leur patrimoine, leurs valeurs culturelles et leurs libertés. C'est notre passé collectif qui a forgé le présent et la façon dont nous nous y sommes pris pour corriger les injustices anciennes gouverne la manière avec laquelle nous nous appliquons à redresser les torts en nous mettant à l'écoute les uns des autres. Notre histoire nous a montré la voie. La lutte des Acadiens des Maritimes durant les années 1800 pour préserver leur patrimoine, leurs héros et leur religion dans leur système scolaire constitue une page de notre histoire méconnue de la plupart des Canadiens. En 1871, un fermier Anglais et un jeune Acadien, Louis Mailloux, furent tués au cours d'un stupide incident victimes du racisme et de l'oppression. Cet incident a inspiré le compositeur Calixte Duguay et l'écrivain Jules Boudreau qui ont mis leur talent en commun pour créer un émouvant spectacle musical intitulé «Louis Mailloux». Après une absence de 10 ans, la production revit sur la scène de l'école Marguerite-Bourgeoys, à Caraquet, au Nouveau-Brunswick. Dix-neuf représentations seront données à partir du 18 juillet jusqu'au 8 août. Pour réserver vos billets, composez le 1-506-727-3404.

La tornade Kashtin

Claude McKenzie et Florent Volland ont pris le monde de la musique pop dans une véritable tornade de talent. Les deux chanteurs, compositeurs et interprètes sont des Montagnais de la réserve Maljotenam, près de Sept-Îles, au Québec. Le groupe est connu sous le nom Kashtin qui signifie «tornade» en Montagnais. Leur musique donne aux Canadiens et au monde entier un aperçu de la riche tradition culturelle des autochtones du Canada. Avec quatre musiciens rock, les spectacles de Kashtin ont attiré les plus grands éloges partout au Canada et à l'étranger. Jusqu'à présent, leurs deux microsillons, «Kashtin» et «Innu» ont atteint des ventes de plus d'un quart de million d'exemplaires. Dans le cadre des célébrations de CANADA 125, le groupe Kashtin affectuera une tournée jusqu'à la mi-décembre dans plusieurs villes, municipalités et réserves du Canada. Où que vous soyez au Canada cette année, laissez-vous subjuguer par la force de Kashtin et vous serez envoûté par la magie de la musique autochtone, applaudie universellement et typiquement canadienne. Pour connaître les endroits et les dates de la tournée Kashtin dans votre région, appelez le 1-800-361-1992.

Les caméras vidéo tournent en accéléré au Canada

Les caméras vidéo font partie du mode de vie de bon nombre de Canadiens. Voici un concours fait sur mesure pour aider à célébrer visuellement le Canada. Tout le monde muni d'une caméra vidéo peut produire une vidéo d'une durée de 3 minutes ou moins sur l'un ou l'autre des six thèmes suivants : des événements communautaires ou des événements à caractère particulier; les sports; les affaires et les loisirs; les arts et la culture; l'environnement; des événements spéciaux. Vous pouvez produire votre vidéo à votre guise, qu'il s'agisse d'une émission de variétés, de dessins animés, d'une dramatique ou d'une vidéo musicale, seuls votre imagination et votre oeil vous dicteront les formes. Deux grands prix seront attribués aux gagnants de chacune des six catégories - l'un pour une production en français et l'autre pour une production en anglais. Pour vous donner une meilleure chance, les vidéastes et cinéastes professionnels ne peuvent participer au concours. Les meilleures productions de chacune des catégories seront diffusées à la télévision nationale plus tard cette année. La date limite pour soumettre votre vidéo est le 31 août. Pour savoir comment vous et votre caméra vidéo pouvez participer au Défi vidéo canadien, composez le 1-800-361-1992.



Canadien
LE TRANSPORTEUR OFFICIEL
de CANADA 125.

Pour plus de renseignements,
appelez sans frais :

1-800-361-1992


OFFICIAL VEHICLE • VÉHICULE OFFICIEL